

N°28 – Juillet 2022

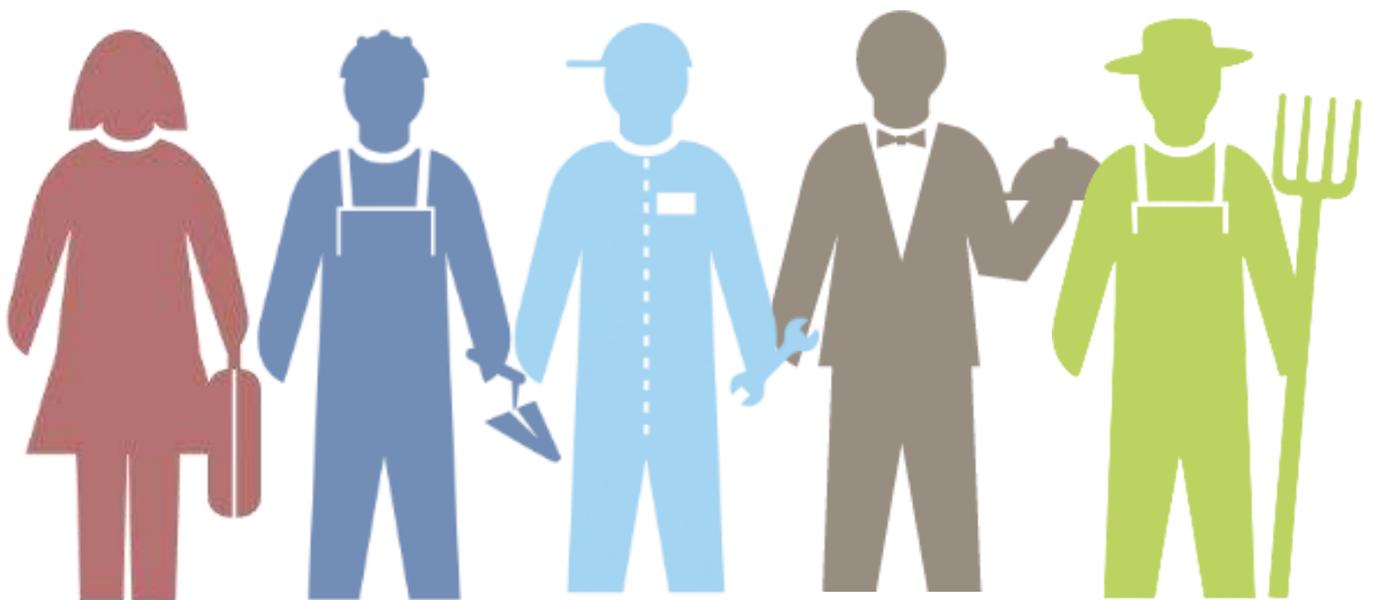


Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

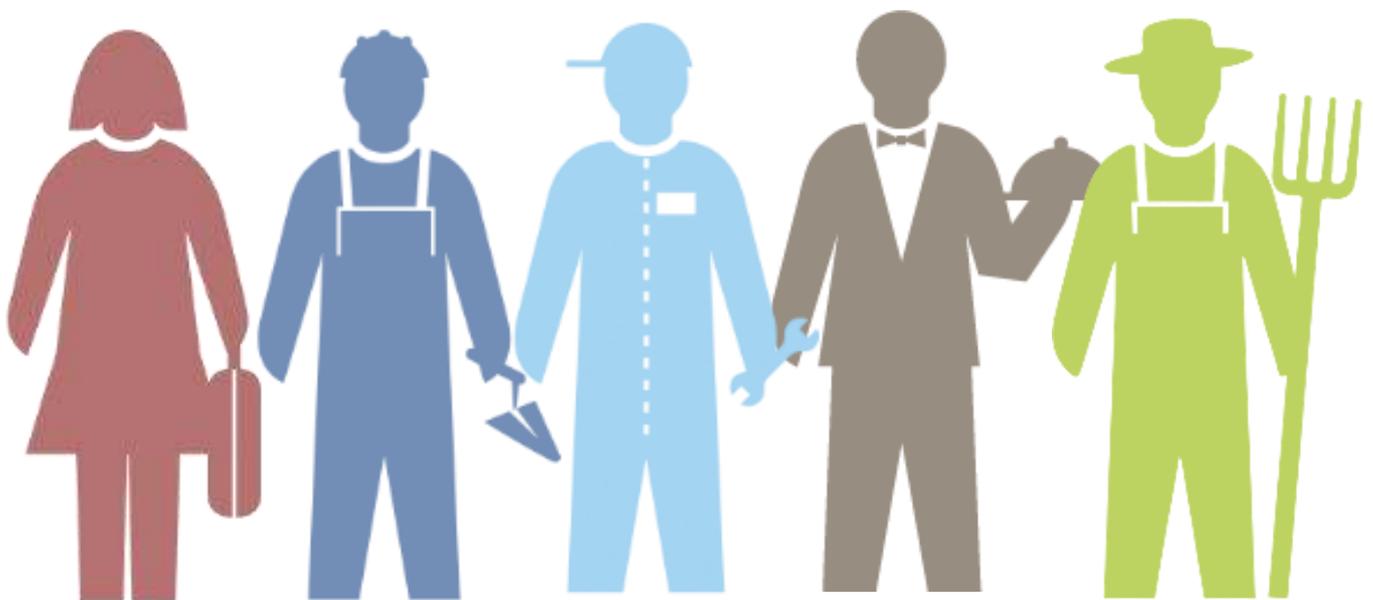
Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département





SOMMAIRE

<u>Partie 1 - Synthèse des résultats</u>	<u>p 5</u>
<u>Partie 2 - Analyse sectorielle</u>	<u>p 8</u>
Commerce alimentaire	p 9
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 10
Commerce non alimentaire	p 11
Commerce de gros	p 12
Production artisanale - Production industrielle	p 13/14
Artisanat du bâtiment - BTP	p 15/16
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 17/18
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 19/20
<u>Partie 3 - Indices de confiance</u>	<u>p 21</u>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 22
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 22
<u>Partie 4 - Résultats par indicateur</u>	<u>p 23</u>
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 24
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 25
Les marges commerciales - La trésorerie	p 26
Les délais de paiement - Les investissements	p 27
<u>Partie 5 – Questions d'actualité</u>	<u>p 28</u>
<u>Partie 6 - Analyse des filières agricoles</u>	<u>p 30/37</u>
<u>Méthodologie</u>	<u>p 39</u>



PARTIE 1

Synthèse des résultats

Résultats 1^{er} semestre



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Après les difficultés liées à la crise sanitaire, les entreprises se retrouvent face à des craintes sur les conséquences du conflit russo-ukrainien. L'activité du 1^{er} semestre 2022 se porte mieux grâce notamment à un retour de la fréquentation clients et une amélioration des carnets de commandes, qui engendre une hausse du chiffre d'affaires pour plus du tiers des entreprises interrogées.

Les entreprises ont d'ailleurs continué d'investir, pour 37% d'entre elles.

Toutefois, le climat international, conjugué à la mise en place d'un nouveau gouvernement amènent les entreprises à une grande méfiance pour les mois à venir.

Les difficultés liées aux approvisionnements et aux coûts des matières premières et de l'énergie ont amené les entreprises à réduire leurs marges. 38% cherchent des solutions alternatives (augmentation des prix de vente, négociation des contrats d'énergie, gestion des stocks, réduction des déplacements...).

Les effets de l'inflation se ressentent sur la trésorerie dont le solde reste négatif.

Des disparités sectorielles sont à noter :

- Le commerce de détail alimentaire est la seule filière dont le bilan des affaires reste négatif. Les clients n'étaient pas au RDV, ce qui n'a pas permis de relever le chiffre d'affaires. Le commerce de détail non alimentaire connaît également quelques difficultés. Par ricochet, le commerce de gros se voit sérieusement impacté.
- Pour la première fois depuis la crise sanitaire, le secteur « services aux entreprises » et les métiers du tourisme, notamment les campings, enregistrent une forte croissance de leur chiffre d'affaires. Moins impactés par les coûts de l'énergie et des matières premières, ces secteurs ont également réussi à conserver leur marge.
- La filière construction et les secteurs de la production, que ce soit pour l'artisanat ou les entreprises industrielles, confirment la santé de leur activité avec des chiffres d'affaires stables ou en hausse et des carnets de commandes remplis. Toutefois, le bilan financier de ces entreprises, notamment pour la construction et la production industrielle, est négatif (marges et trésorerie).

+14

Solde lié au
chiffre d'affaires



+19

Solde lié aux carnets
de commandes



+5

Solde lié au nombre
de clients



-4

Solde lié à
la trésorerie



-25

Solde lié aux marges

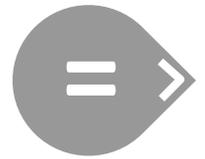


-2

Solde lié aux
effectifs salariés



Perspectives 2^{ème} Semestre



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Des perspectives prudentes pour le premier semestre 2022

Conflit international, inflation, Covid toujours à l'esprit, nouveau gouvernement... autant de variables anxiogènes qui amènent les dirigeants à perdre confiance dans l'économie nationale et à être prudents quant aux résultats pour le prochain semestre et peu confiants quant aux maintien de leurs marges.

Quelques filières tablent tout de même sur une hausse de leurs affaires, comme la GMS alimentaire, le BTP, les services aux entreprises et bien sûr les activités liées au tourisme y compris les CHR.

La production, qu'elle soit artisanale et industrielle, reste quant à elle plus mesurée dans ses marges de progression. Le secteur industriel est particulièrement frileux : près d'un quart des entreprises anticipent une dégradation de leur chiffre d'affaires comme de leur carnet de commande.

Pour le commerce, les perspectives sont plutôt à la baisse, surtout pour le commerce de détail alimentaire et le commerce de gros avec des conséquences sur l'emploi. L'anxiété est particulièrement présente chez les commerçants de gros qui ne voient pas la situation s'améliorer et misent sur des résultats très dégradés.

Au niveau géographique, les prévisions des entreprises sont assez proches quel que soit leur territoire, sauf sur le secteur sarladais où les dirigeants espèrent davantage une fréquentation clients soutenue.

+6

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

+8

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

+9

Solde anticipé lié à la fréquentation clients

+1

Solde anticipé lié à la Trésorerie

-19

Solde anticipé lié aux marges

+7

Solde anticipé lié aux effectifs

PARTIE 2

Analyse

sectorielle

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats

-18

Perspectives

-10

Le chiffre d'affaires continue de se dégrader en 2022, et c'est la seule filière à connaître une telle tendance. 36% des entreprises n'ont pas retrouvé leur clientèle et déclarent un volume de ventes moins élevé qu'en fin d'année 2021. De plus, le secteur a subi une forte restriction des marges, aggravant la trésorerie.

Les artisans-commerçants n'ayant pas obtenu les hausses espérées, sont pessimistes sur les résultats du prochain semestre, et la plupart envisagent pour l'instant de geler leurs investissements.



Chiffre d'affaires

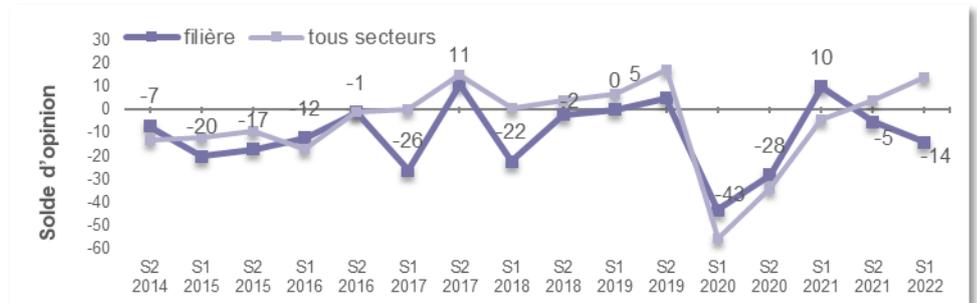


Résultats

-14

Perspectives

-10



Nombre de clients

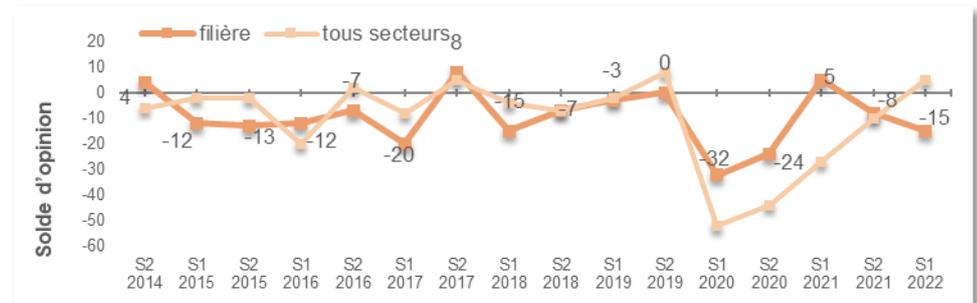


Résultats

-15

Perspectives

-9



Trésorerie

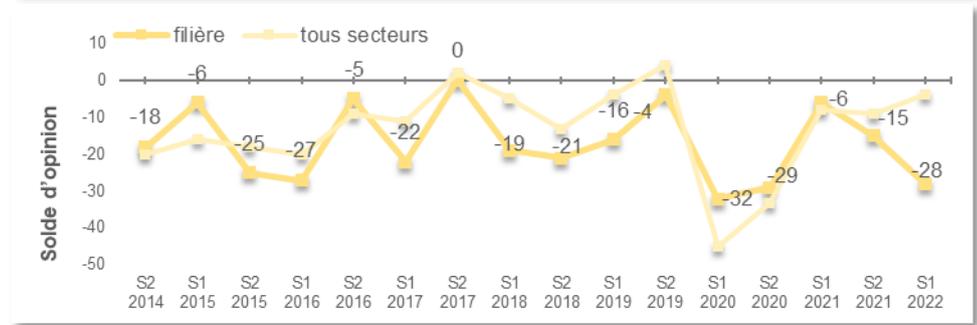


Résultats

-28

Perspectives

-11



Effectifs salariés



Résultats

-6

Perspectives

+2



Investissements

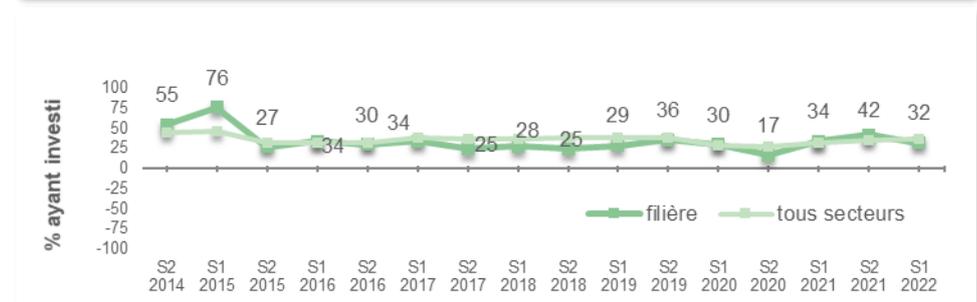


Résultats

32

Perspectives

14



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Les clients ont boudé le commerce de détail traditionnel et se sont tournés vers la GMS. Ce secteur poursuit sa croissance et les ventes s'améliorent. Malgré une baisse des marges, le volume des ventes a permis de renflouer la trésorerie. Pourtant malgré ce volume de ventes, la GMS n'a pas maintenu ses effectifs, mais s'est autorisée des investissements conséquents.

Le secteur GMS croie fortement à la fréquentation clients et table sur des progressions importantes du chiffre d'affaires et de la trésorerie, malgré des marges toujours réduites. La GMS envisage de nouveaux efforts d'investissements, mais au détriment de la main d'œuvre.

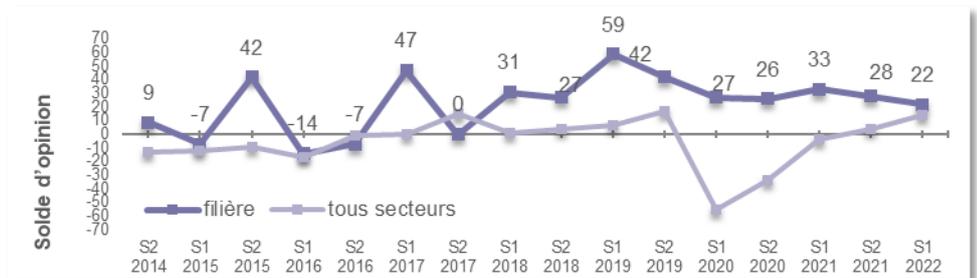
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



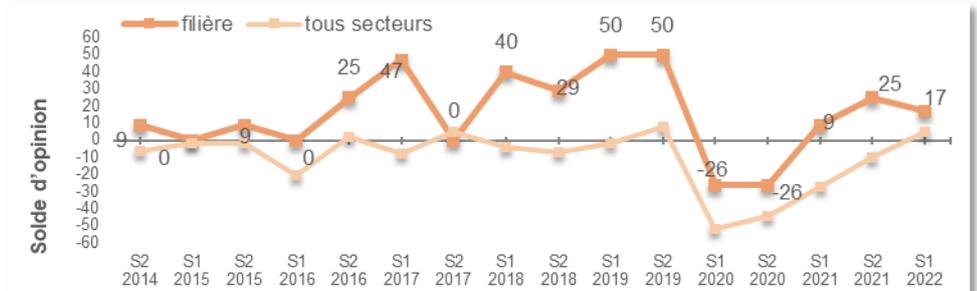
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



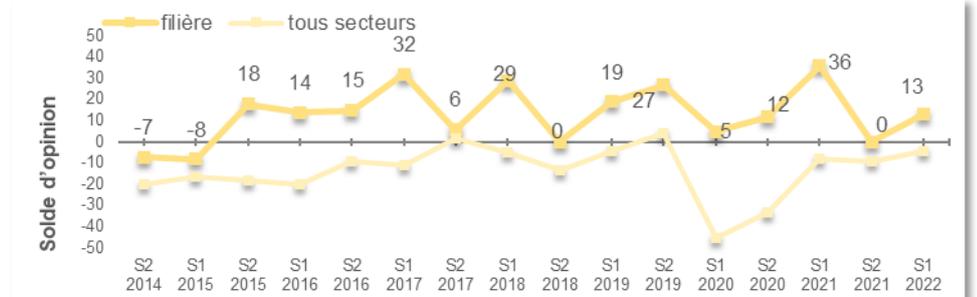
Trésorerie



Résultats



Perspectives



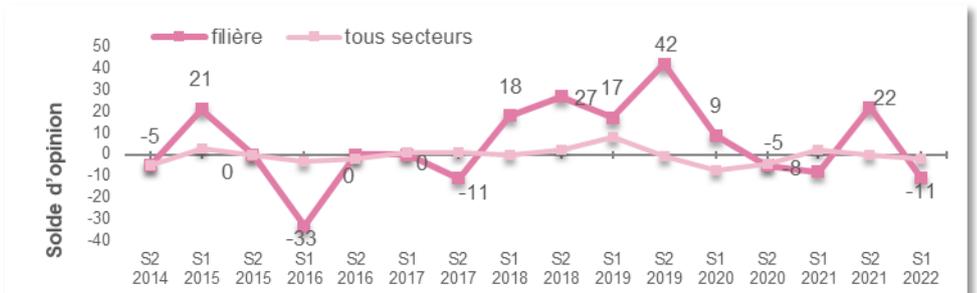
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



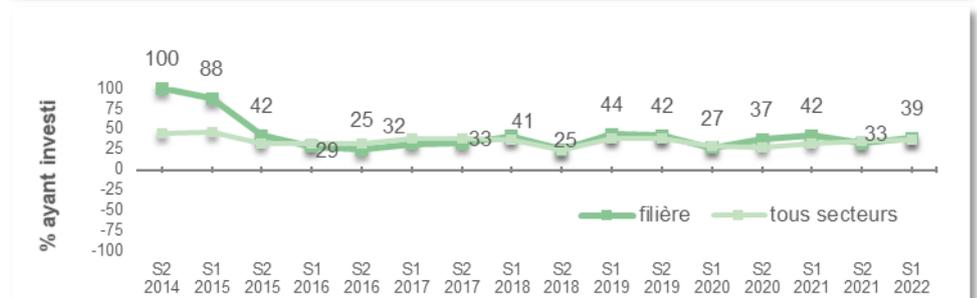
Investissements



Résultats



Perspectives



Commerce de détail non alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Comme pour le secteur traditionnel alimentaire, les ventes dans le commerce non alimentaire sont restées limitées du fait d'une fréquentation clients encore en berne. A cette stagnation du chiffre d'affaires s'ajoutent des marges réduites, ce qui engendre des tensions sur la trésorerie.

Les commerçants se veulent très prudents sur les perspectives du second semestre.



Résultats



Perspectives



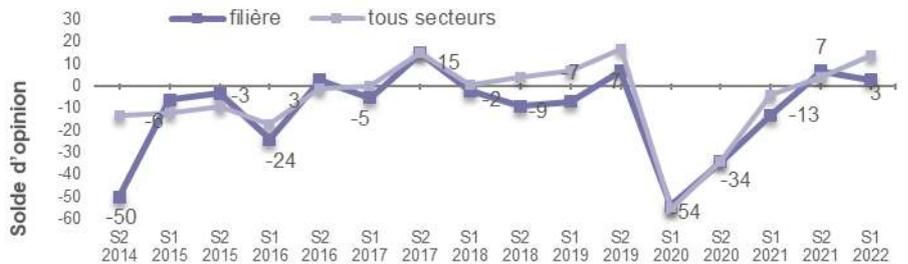
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



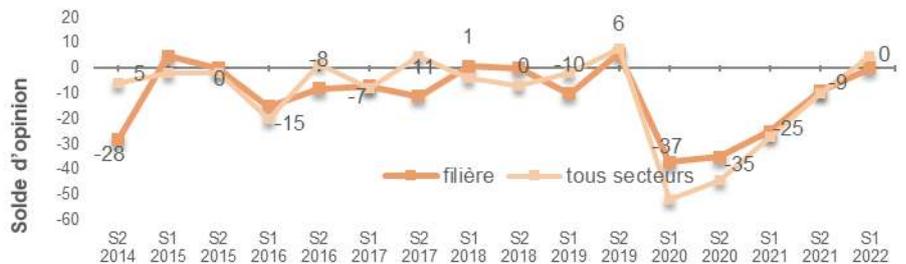
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



Trésorerie



Résultats



Perspectives



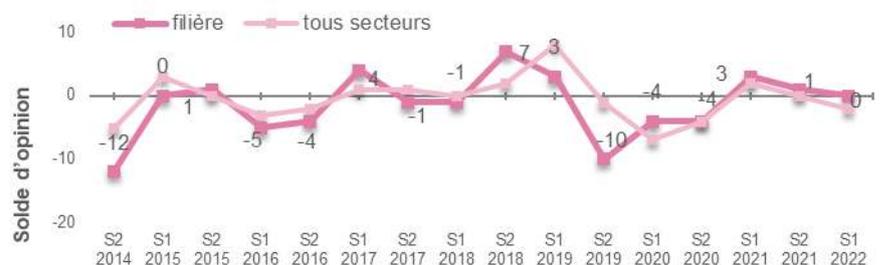
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



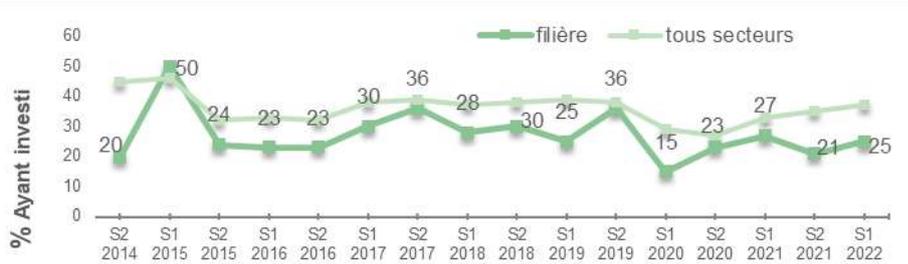
Investissements



Résultats



Perspectives



Commerce de gros (évolution des soldes d'opinion)

Résultats

-14

Perspectives

-20



le commerce de gros connaît une croissance des ventes. Toutefois, les difficultés engendrées par le conflit russo-ukrainien a pesé fortement sur ses marges, et aggravé l'état de la trésorerie. Limiter les effectifs salariés a peut être été une des réponses a ces difficultés.

La filière n'a pas de carnets de commandes très remplis, ce qui peut inquiéter les commerçants sur l'activité du reste de l'année. Tous les indicateurs piliers sont vus à la baisse, auxquels s'ajoutent des inquiétudes sur les délais de paiements des clients.

Chiffre d'affaires

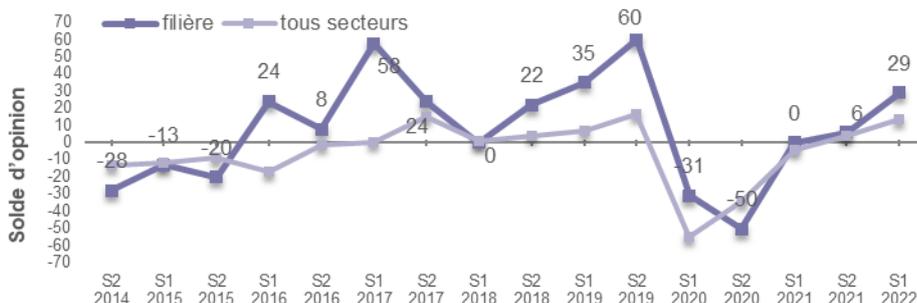


Résultats

+29

Perspectives

-38



Effectifs salariés

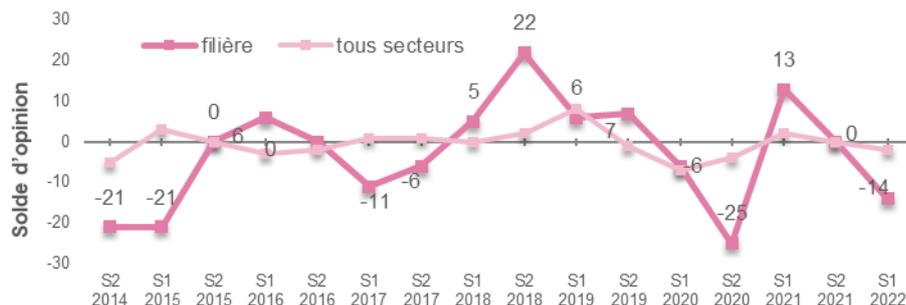


Résultats

-14

Perspectives

0



Trésorerie

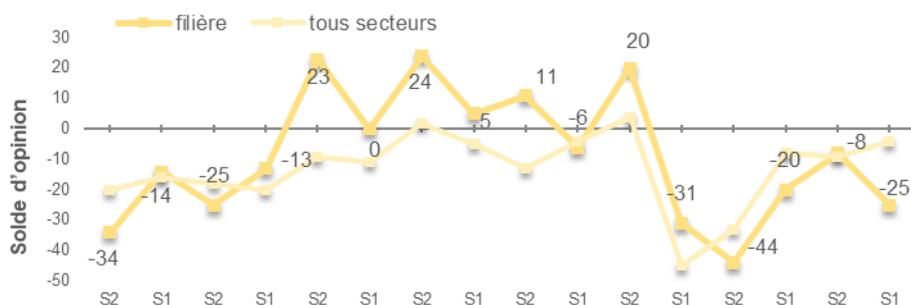


Résultats

-25

Perspectives

-17



Investissements

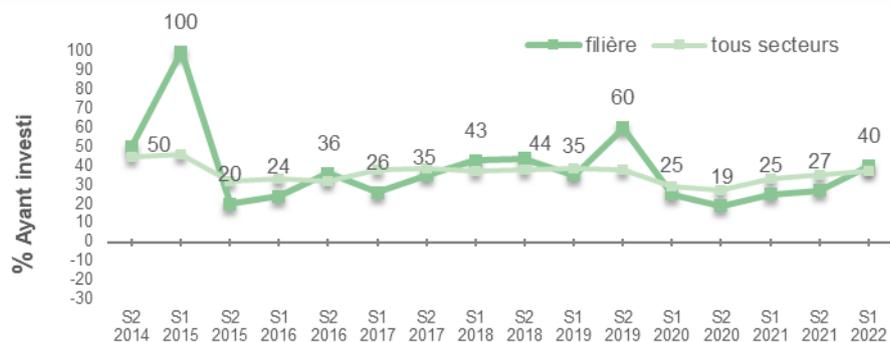


Résultats

40

Perspectives

23



Production Artisanale (évolution des soldes d'opinion)

Ce début d'année 2022 confirme la reprise de la production artisanale. Modérément impacté par la flambée des coûts de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement, le secteur maintient ses marges et l'effet est bénéfique pour la trésorerie.

Malgré les résultats encourageants du début de l'année, les artisans n'ont pas un très bon pressentiment pour les affaires sur le reste de l'année.



Résultats

+8

Perspectives

-1

Chiffre d'affaires

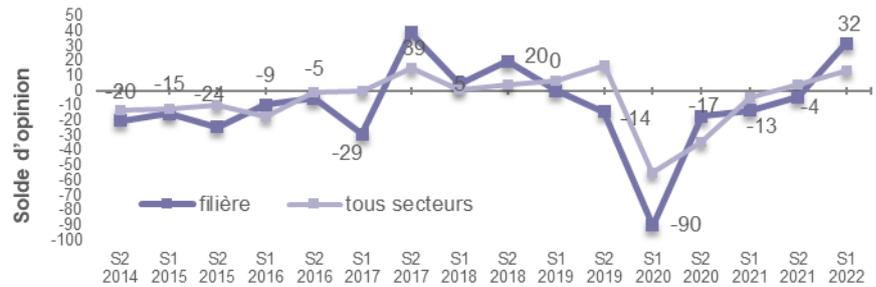


Résultats

+32

Perspectives

+0



Carnet de commandes

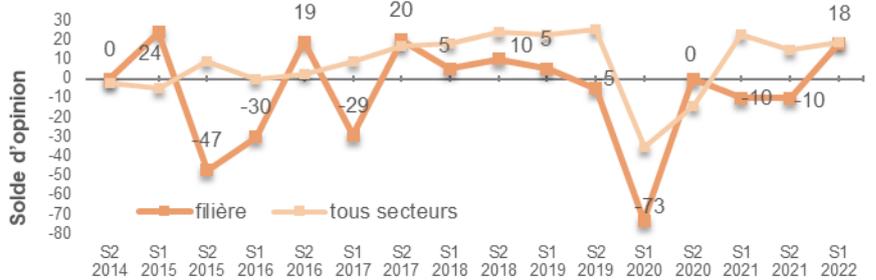


Résultats

+18

Perspectives

-6



Trésorerie

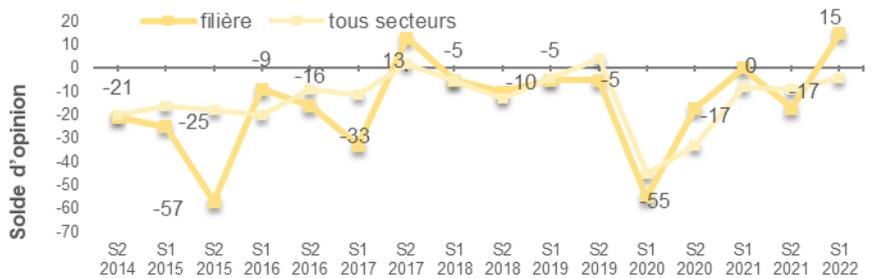


Résultats

+12

Perspectives

+0



Effectifs salariés

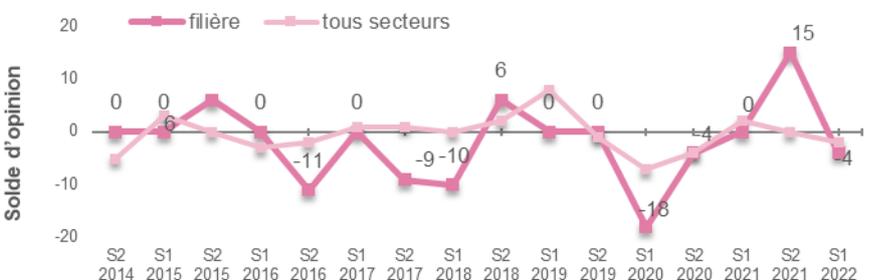


Résultats

-4

Perspectives

0



Investissements

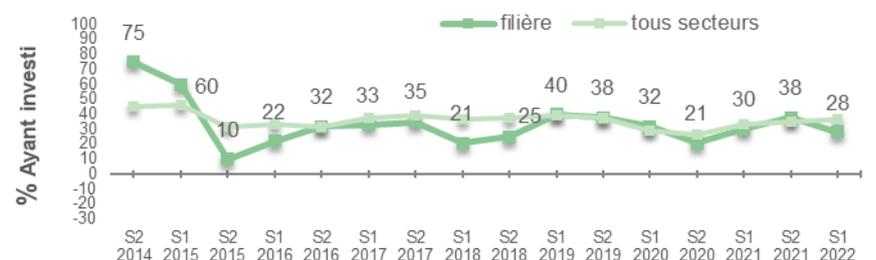


Résultats

28

Perspectives

8



Production Industrielle (évolution des soldes d'opinion)

L'industrie enregistre un solde d'opinion largement positif concernant le chiffre d'affaires et les carnets de commandes. Mais le secteur a du faire face à de fortes hausse de coûts (énergie, matières premières,...), qui ont impacté les marges et le niveau de la trésorerie.

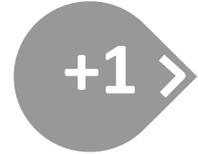
Le secteur industriel est plutôt alarmiste pour la suite de l'année. Toutefois, les efforts seront toujours importants sur l'emploi et l'investissement.



Résultats



Perspectives



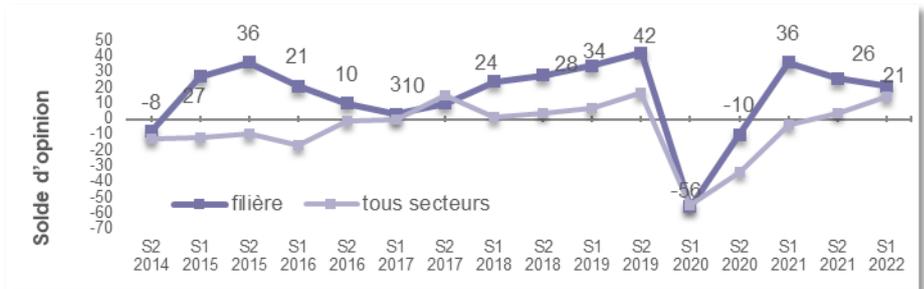
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



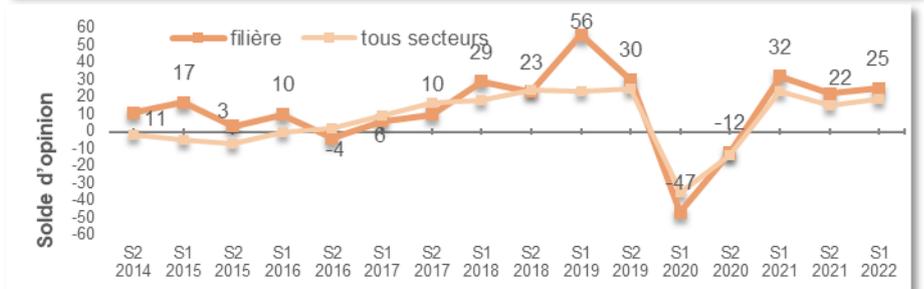
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



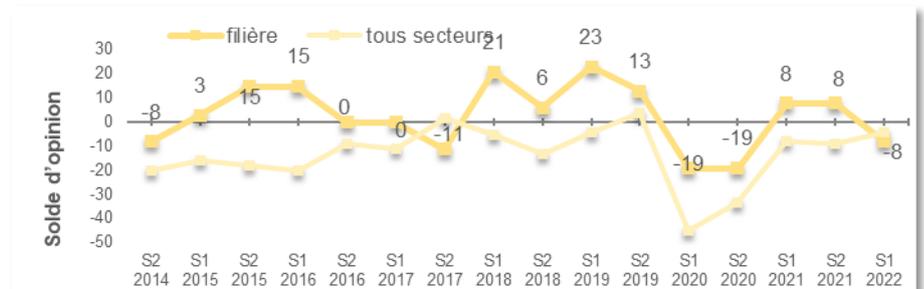
Trésorerie



Résultats



Perspectives



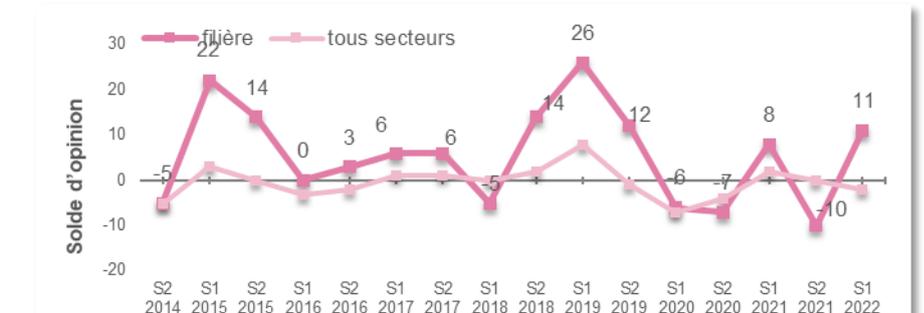
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



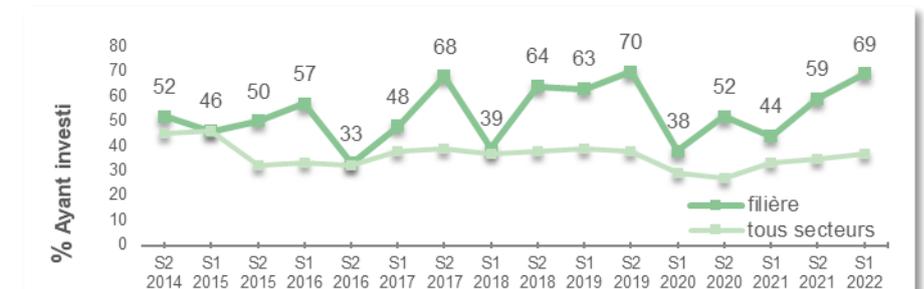
Investissements



Résultats



Perspectives



Artisanat du bâtiment (évolution des soldes d'opinion)

Malgré un rythme moins soutenu, le BTP poursuit sur une croissance de chiffre d'affaires, et la prévision à court terme est positive grâce aux commandes déjà passées. Les artisans maîtrisent leur trésorerie, en ayant compensé les coûts des intrants par une augmentation des prix de vente. La filière a toutefois rencontré des problèmes d'effectifs.

L'objectif à venir se porte sur le recrutement. Les artisans sont en effet confiants sur la poursuite de leur activité.



Résultats



Perspectives



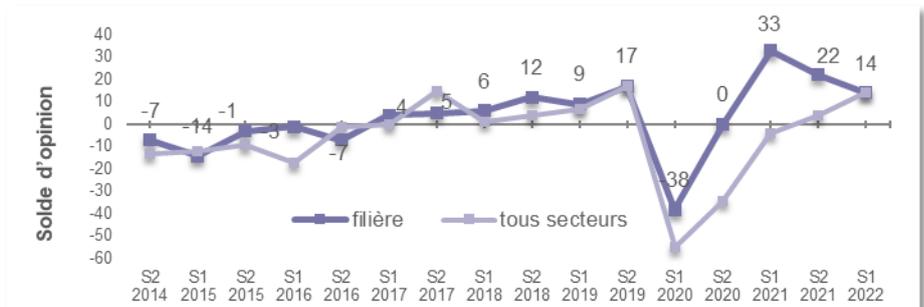
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



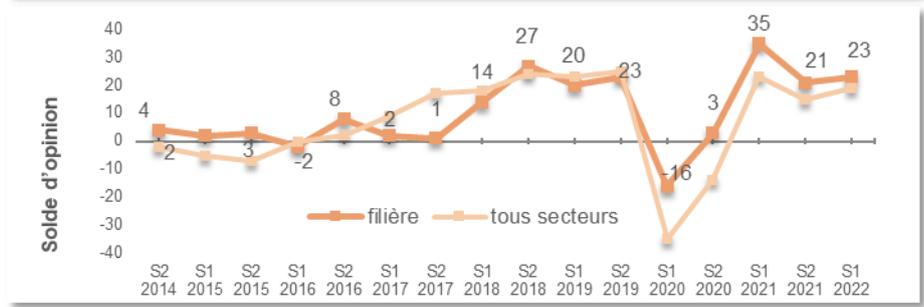
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



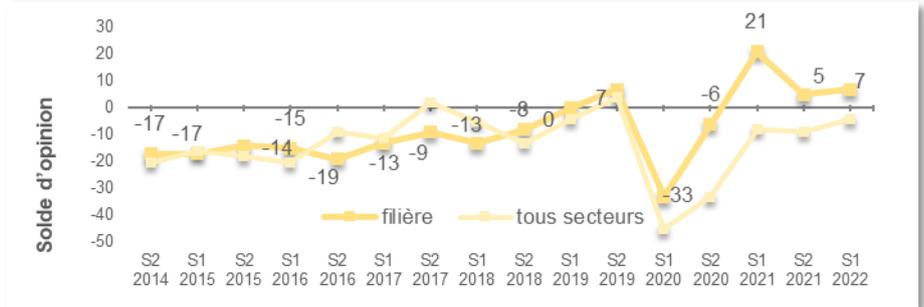
Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



Investissements



Résultats



Perspectives



BTP Construction +10 sal. (évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Les sociétés de BTP se situent bien au-delà des autres secteurs, et aucune structure ne déplore une perte de chiffre d'affaires. Ayant du mal à répondre à la demande, il n'est pas toujours possible pour le BTP d'engendrer par avance de nouvelles commandes. Fortement impacté par la hausse des coûts des matières premières et des carburants, les entreprises qui n'ont pas développé de mesures particulières et se retrouvent avec une trésorerie dégradée.

Les professionnels tablent sur une croissance continue et envisagent de recourir à une main d'œuvre complémentaire. Cela leur permettra sans doute de répondre favorablement à de nouvelles commandes.

Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



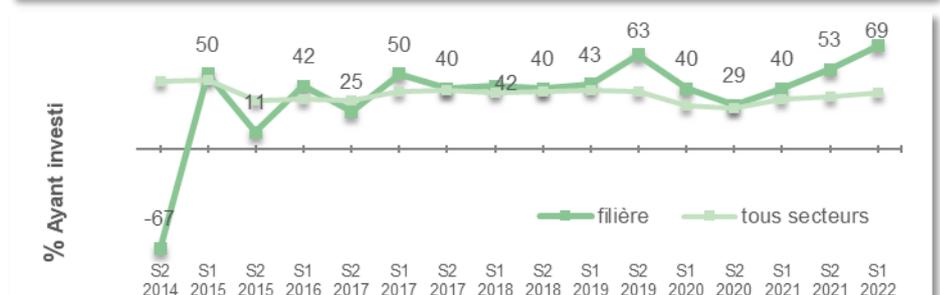
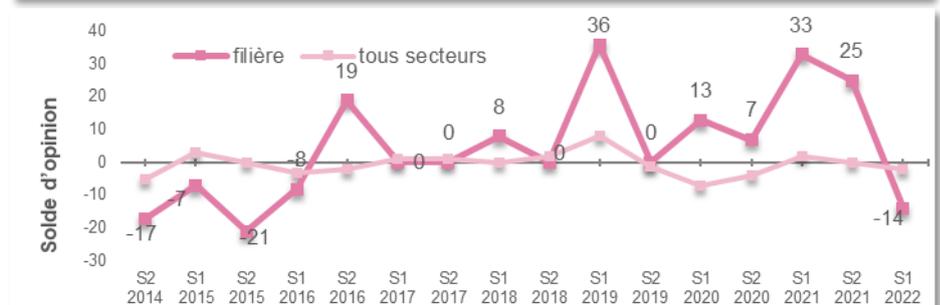
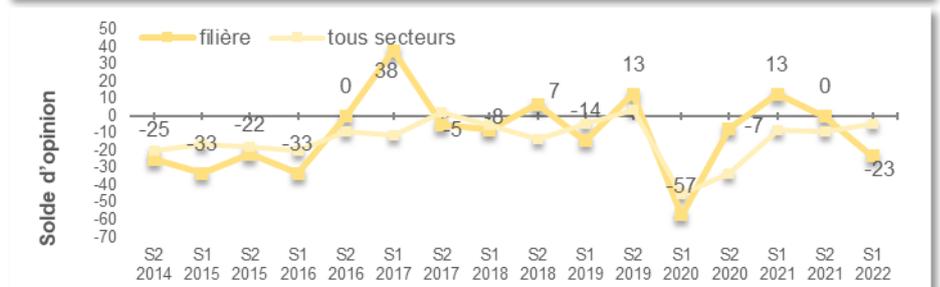
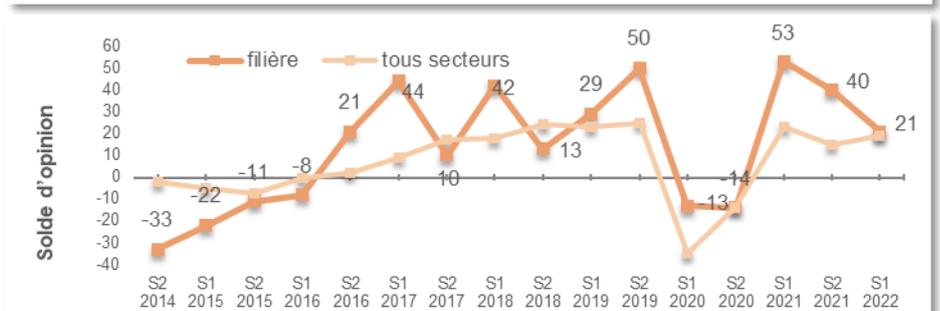
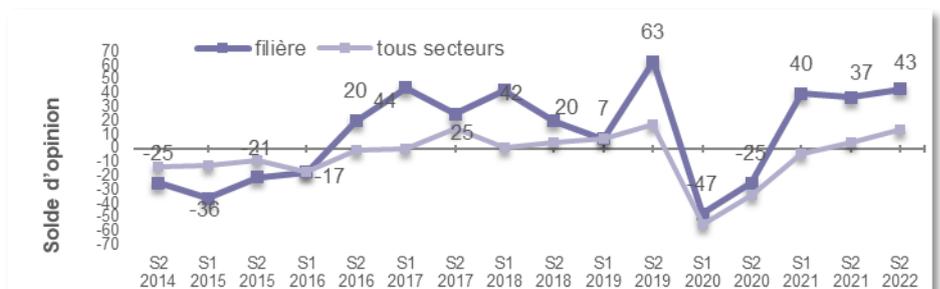
Investissements



Résultats



Perspectives



Services aux particuliers (évolution des soldes d'opinion)

La filière des services à la personne stabilise à peu près ses résultats, que ce soit en termes de production ou sur les indices financiers.

La situation, encore fragile, amène les dirigeants à tabler sur une faible progression pour la fin d'année.



Résultats



Perspectives



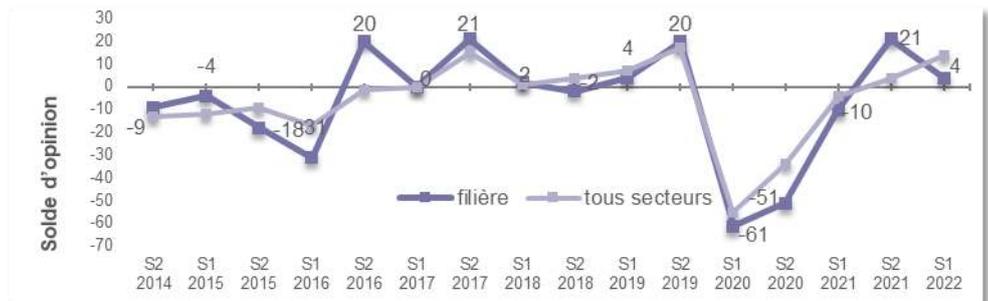
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



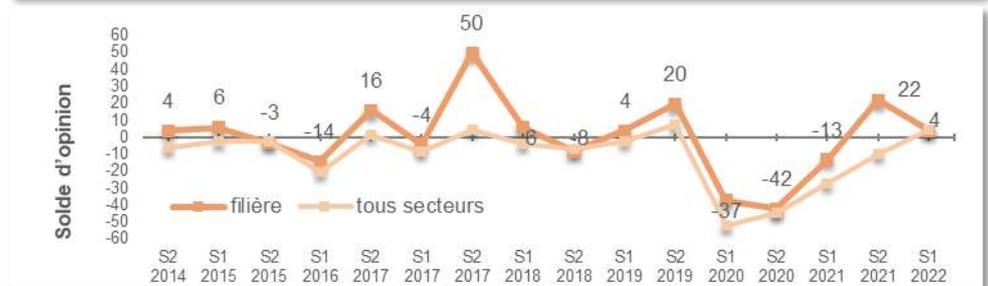
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



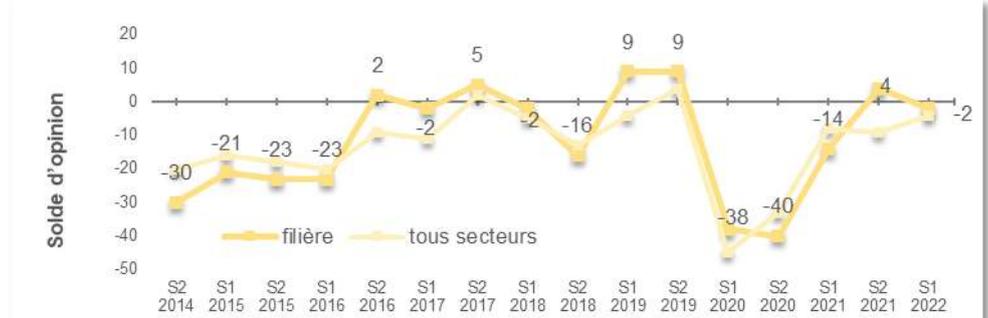
Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



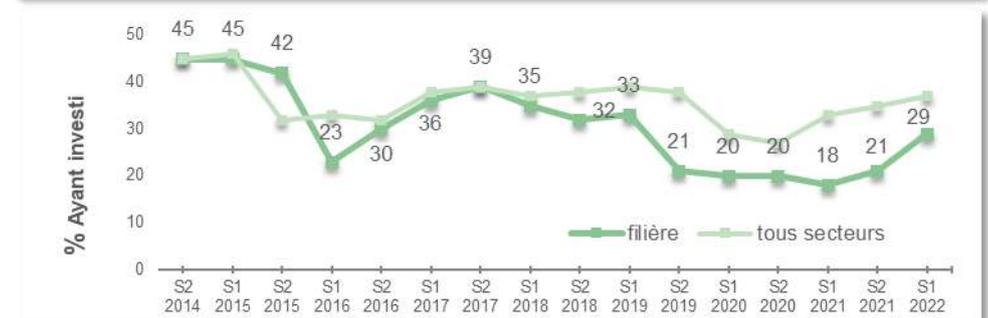
Investissements



Résultats



Perspectives



Services aux entreprises (évolution des soldes d'opinion)

Résultats

+10

Perspectives

+3

La filière est celle qui a eu le plus de mal à sortir des effets de la crise sanitaire. Ce début d'année marque le cap vers un regain d'activité. De plus, les commandes sont favorables. Moins impacté que d'autres secteurs par les crises actuelles, les marges sont maintenues. Les dirigeants ont donc eu plus de souplesse pour pouvoir embaucher, tout en maîtrisant leur trésorerie.

Les dirigeants tablent sur une activité toujours à la hausse et pensent en profiter pour concrétiser de nouveaux projets d'investissement.



Chiffre d'affaires

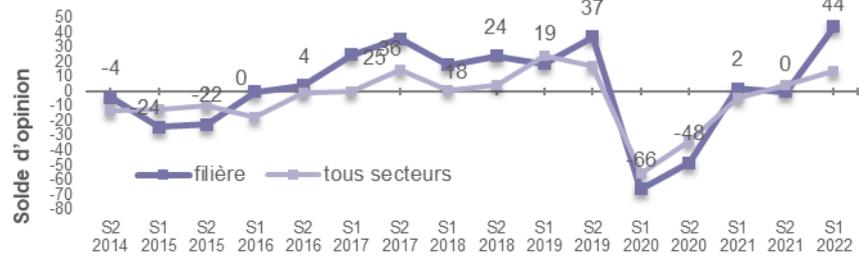


Résultats

+44

Perspectives

+12



Carnet de commandes

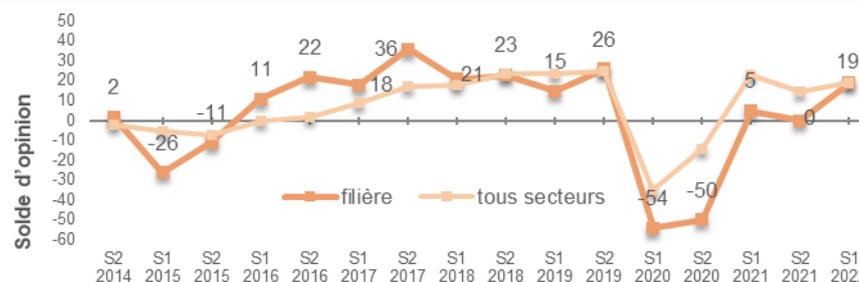


Résultats

+19

Perspectives

+13



Trésorerie

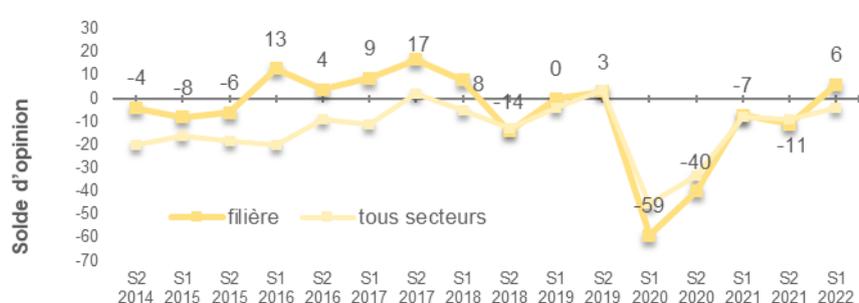


Résultats

+6

Perspectives

+3



Effectifs salariés

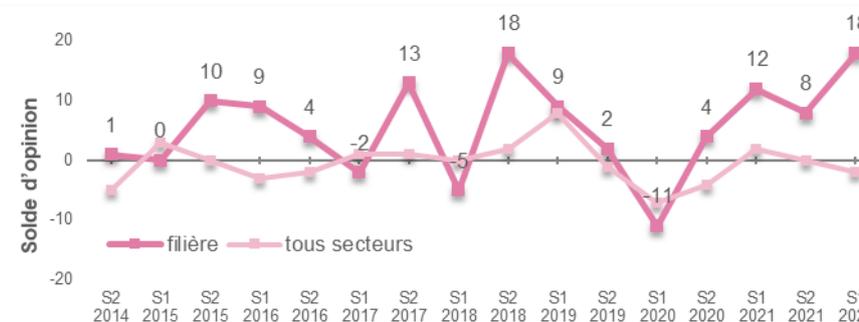


Résultats

+18

Perspectives

+5



Investissements

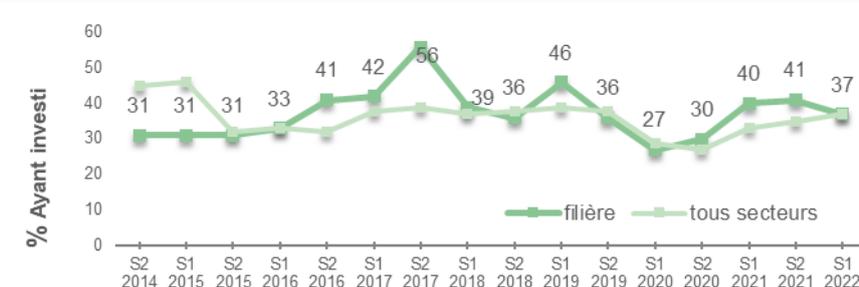


Résultats

37

Perspectives

37



Cafés, Hôtels, Restaurants (évolution des soldes d'opinion)

Après 2 années marquées par la crise sanitaire, 2022 confirme le retour des clients dans les CHR. Pour la première fois depuis 2 ans, les structures enregistrent une amélioration de leur chiffre d'affaires et consolident leur trésorerie. Le secteur a, en outre, rencontré quelques problèmes d'effectifs.

Les clients étant de nouveau au RDV, les responsables des CHR mises sur une fin d'année favorable à leur activité.



Résultats



Perspectives



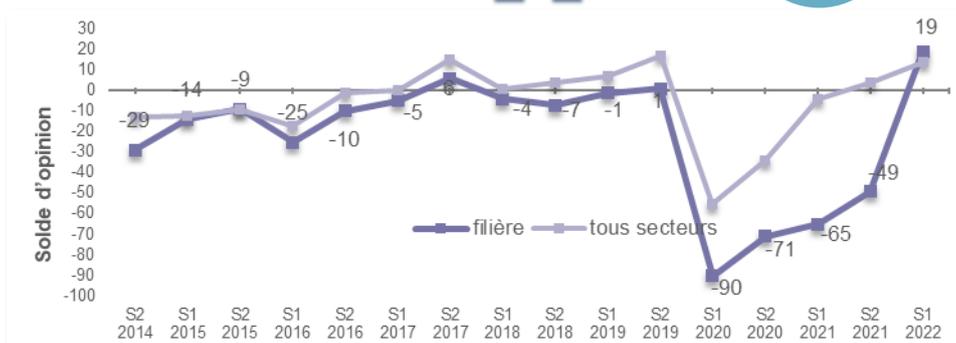
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



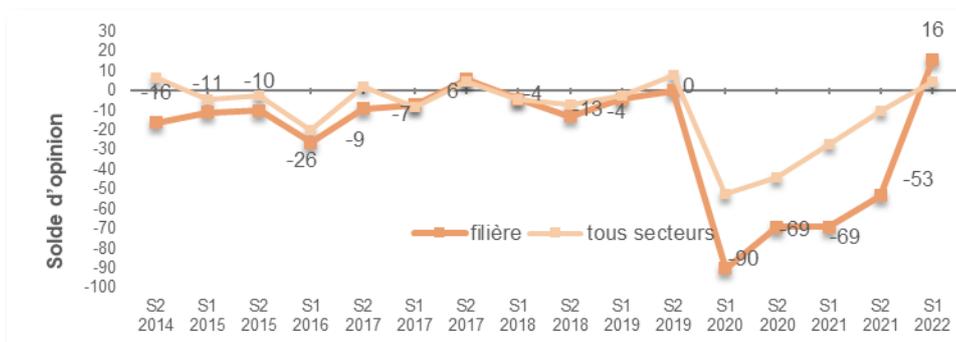
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



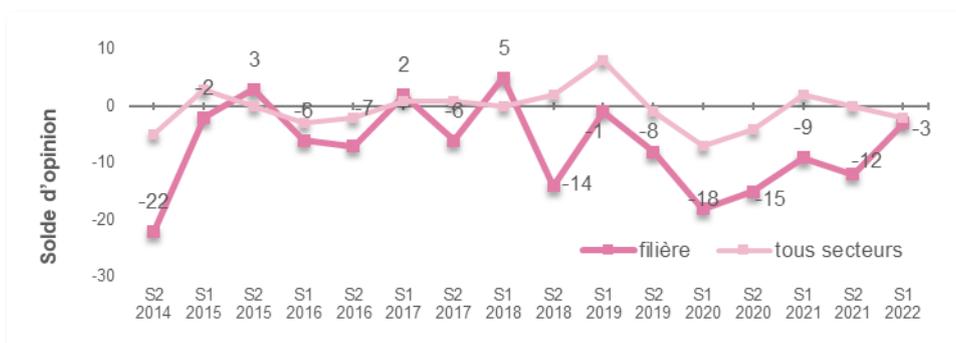
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



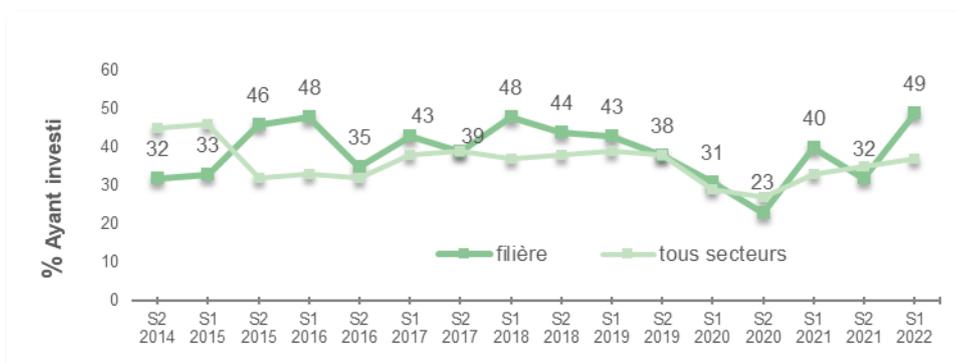
Investissements



Résultats



Perspectives

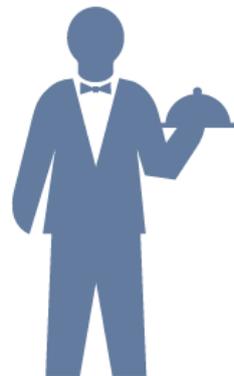


Hôtellerie de plein air (évolution des soldes d'opinion)

A l'image des CHR, les camping enregistrent aussi une bonne fréquentation client qui leur permet pour la seconde fois, d'améliorer tous leurs indices. Ainsi, 2/3 des entreprises déclarent un chiffre d'affaires en hausse.

Le secteur a néanmoins rencontré d'importantes difficultés pour recruter.

Après 2 semestres plutôt favorables et à l'approche de la saison estivale, les propriétaires de camping misent sur une activité florissante.



Résultats

+22

Perspectives

+7

Chiffre d'affaires

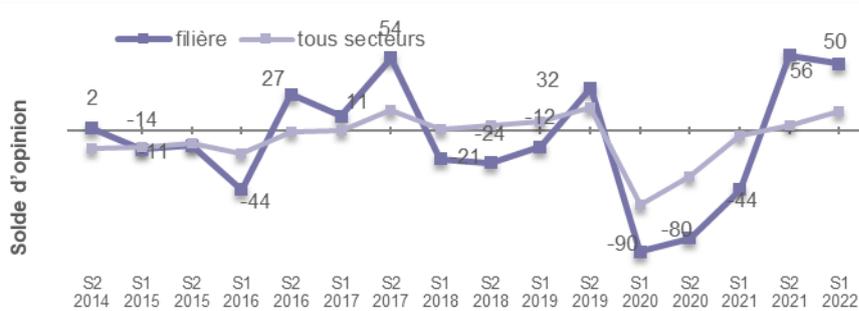


Résultats

+50

Perspectives

+24



Nombre de clients

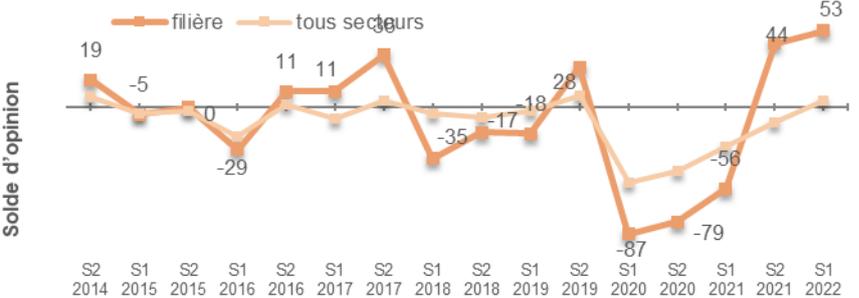


Résultats

+53

Perspectives

+31



Effectifs salariés

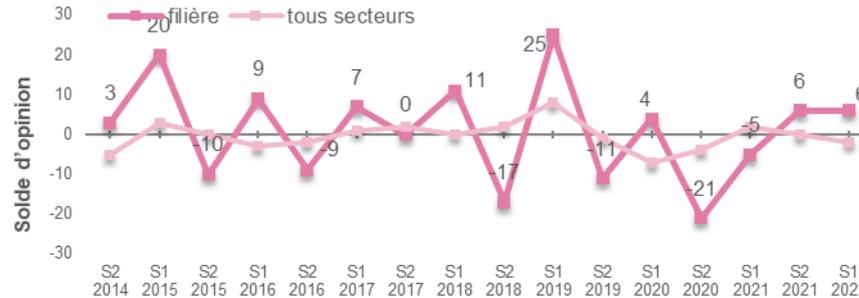


Résultats

+6

Perspectives

+12



Investissements

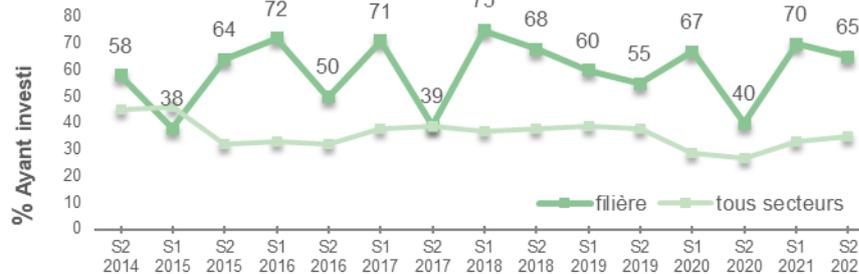


Résultats

65

Perspectives

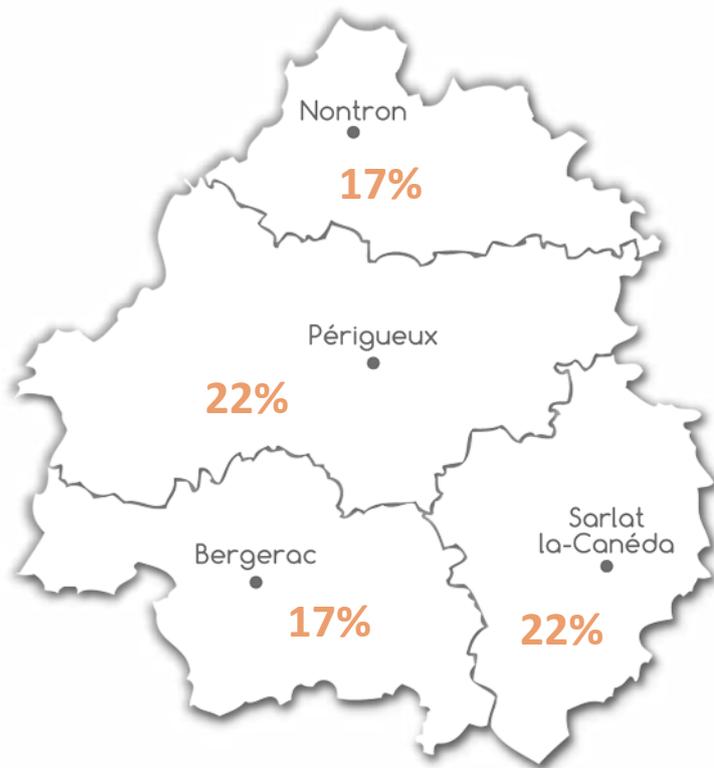
61



PARTIE 3

Indices de confiance

Confiance en l'avenir de l'économie nationale



20%

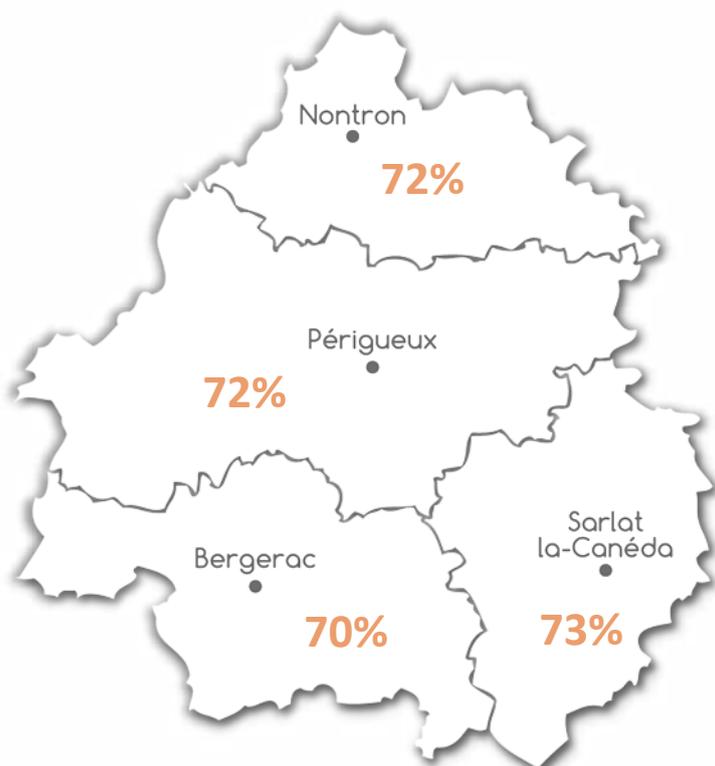
des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

Synthèse

Sur l'ensemble du département, c'est une véritable perte de confiance affichée par les dirigeants avec un total de 25 points de moins par rapport au semestre dernier. Les difficultés engendrées par les diverses crises mettent les dirigeants dans l'incertitude :

- 37% des dirigeants peu confiants
- 31% pas du tout

Confiance en l'avenir de son entreprise



72%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

Synthèse

La fragilité économique impacte moins la confiance des dirigeants dans leur structure qu'au niveau national. C'est toutefois une perte de confiance quasi généralisée.

Par rapport à 2021, bien que la différence soit à peine perceptible sur le Nontronnais, les entreprises des autres territoires connaissent un recul de confiance en l'avenir pour leur entreprise ; c'est le territoire de Périgueux qui perd le plus (-11 points).

PARTIE 4

Résultats par indicateur

Chiffre d'affaires

Synthèse

Le bilan d'activité est positif sur l'ensemble du département mais avec quelques données hétérogènes par territoire.

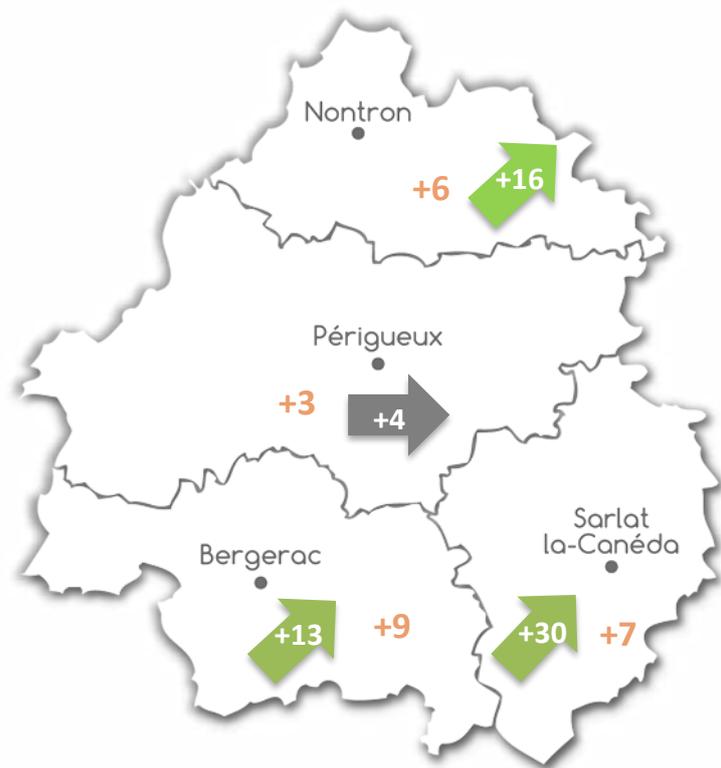
Résultats par territoire

Les entreprises du Sarladais enregistrent massivement une hausse de chiffre d'affaires, quand les affaires sont tout juste positives sur l'arrondissement de Périgueux.

Perspectives

Tous les territoires ont la même vision : une poursuite de l'activité à un niveau légèrement supérieur à celui du début d'année.

Évolution du chiffre d'affaires (solde)



Carnets de commandes

Synthèse

Les bons résultats et perspectives de chiffre d'affaires se concrétisent par l'enregistrement de nouvelles commandes.

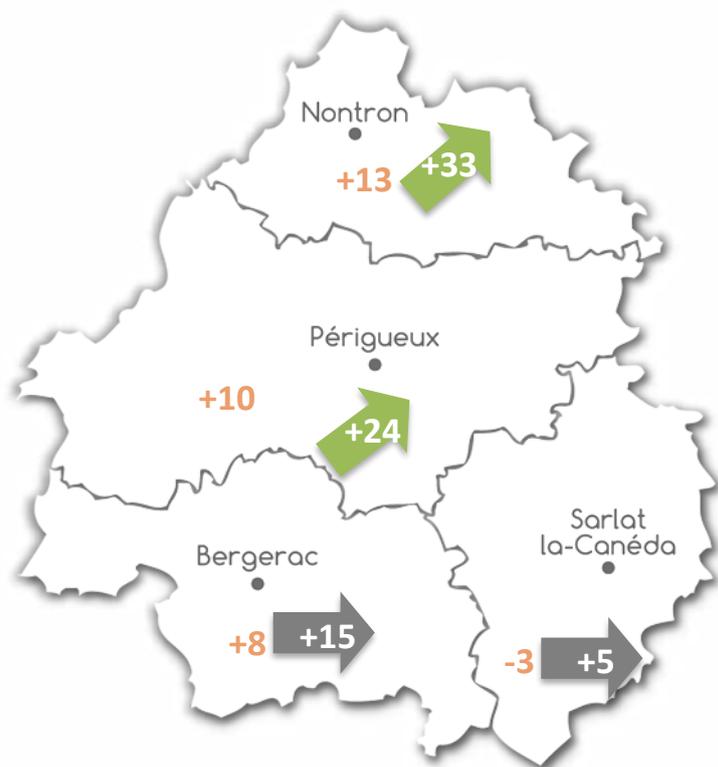
Résultats par territoire

Seul le territoire de Sarlat n'a pas constitué de matelas suffisant et doute de récupérer de nouvelles commandes dans les mois à venir.

Perspectives

La régularité de l'activité est envisagée grâce à des carnet de commandes plutôt remplis, excepté dans le Sarladais où l'optimisme est plus mesuré et les entreprises craignent davantage une baisse des commandes.

Évolution des carnets de commandes (solde)



▲ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2022

Nombre de clients

Évolution du nombre de clients (solde)

Synthèse

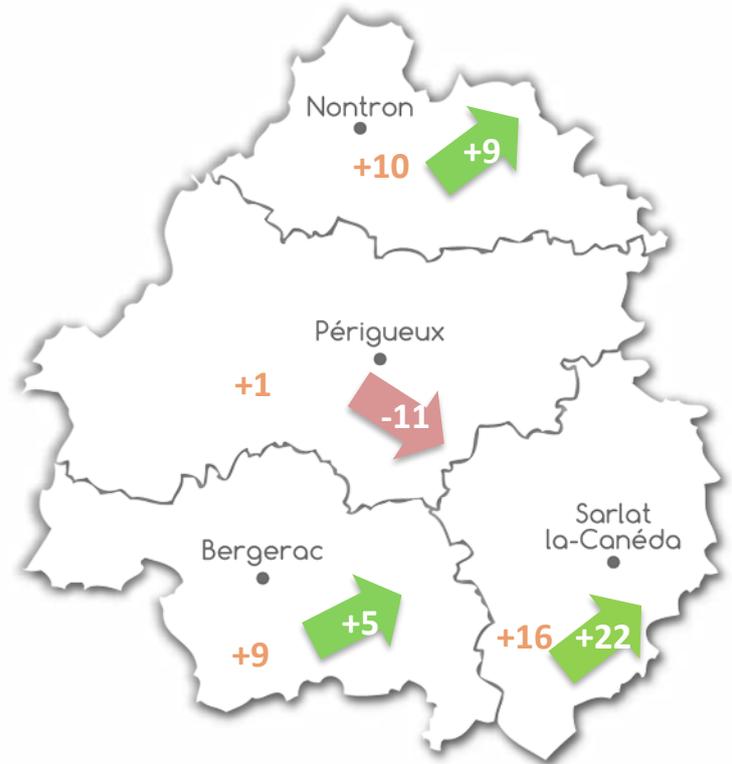
Au global, le retour des clients s'est fait sentir mais a été très disparate selon les territoires.

Résultats par territoire

La baisse du chiffre d'affaires sur Périgueux s'explique par une désaffection de la clientèle. Effet totalement inverse sur Sarlat, où les clients étaient bien au RDV.

Perspectives

Les entreprises misent sur des fréquentations stables, voire légèrement supérieures pour le prochain semestre, excepté à Sarlat où les dirigeants attendent davantage de clients, pour la saison touristique notamment.



Effectifs salariés

Évolution des effectifs salariés (solde)

Synthèse

Globalement, la masse salariale est restée stable.

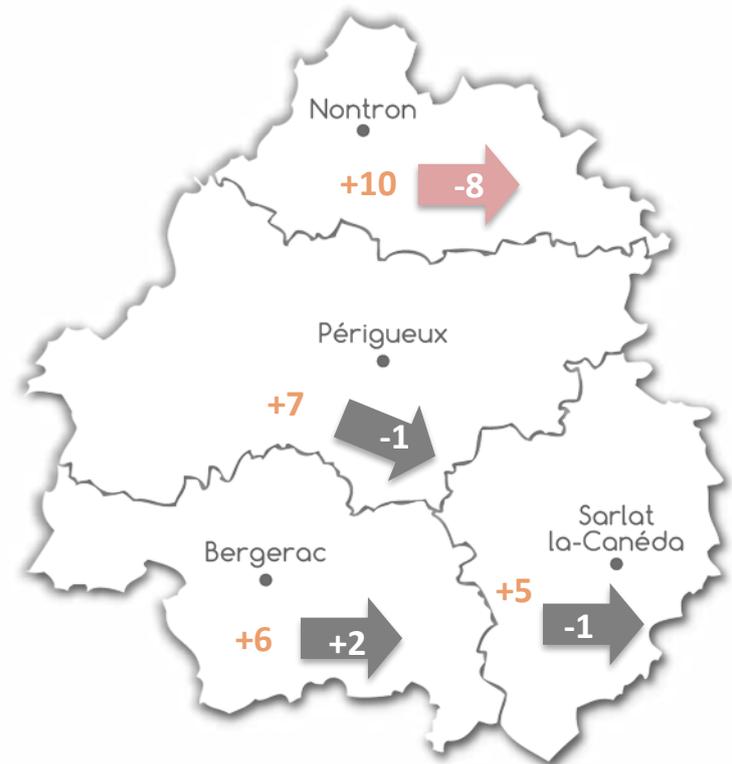
Résultats par territoire

Malgré un climat d'affaire favorable à Sarlat, les entreprises n'ont pas ou peu investi sur l'emploi.

A Nontron, la baisse d'effectifs est plus significative.

Perspectives

Après un début d'année en berne, le prochain semestre devrait conduire vers une légère amélioration de l'emploi.



➡ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2022

Marges commerciales

Évolution des marges commerciales (solde)

Synthèse

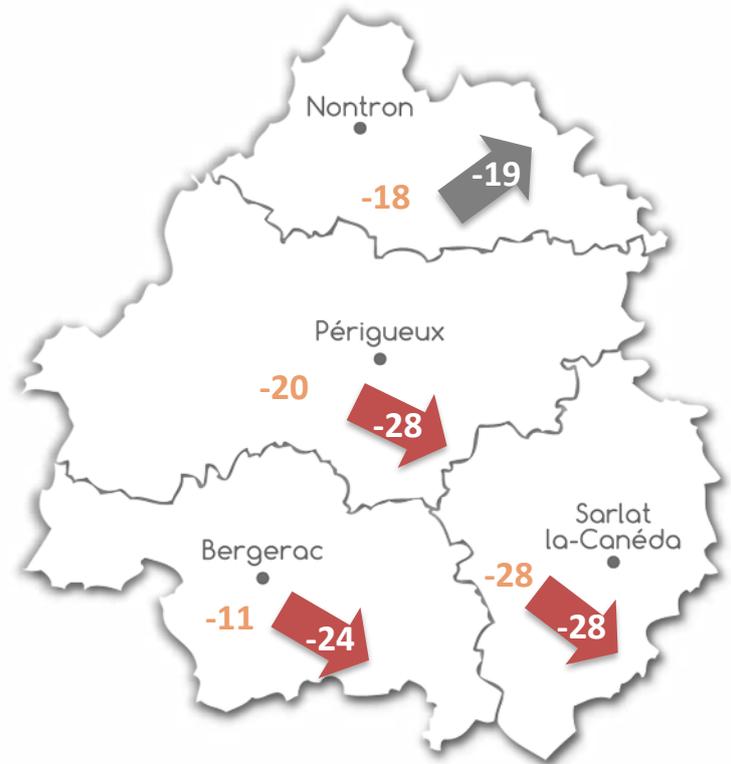
L'indicateur des marges est de nouveau dégradé du fait de la forte inflation que connaît le pays depuis plusieurs mois. Cela impacte particulièrement les secteurs du BTP et de l'industrie.

Résultats par territoire

La baisse des marges n'épargne aucun territoire

Perspectives

Pas d'hésitation sur la persistance de marges dégradées au prochain semestre, même si le Bergeracois anticipe une dégradation moindre.



Trésorerie

Évolution de la trésorerie (solde)

Synthèse

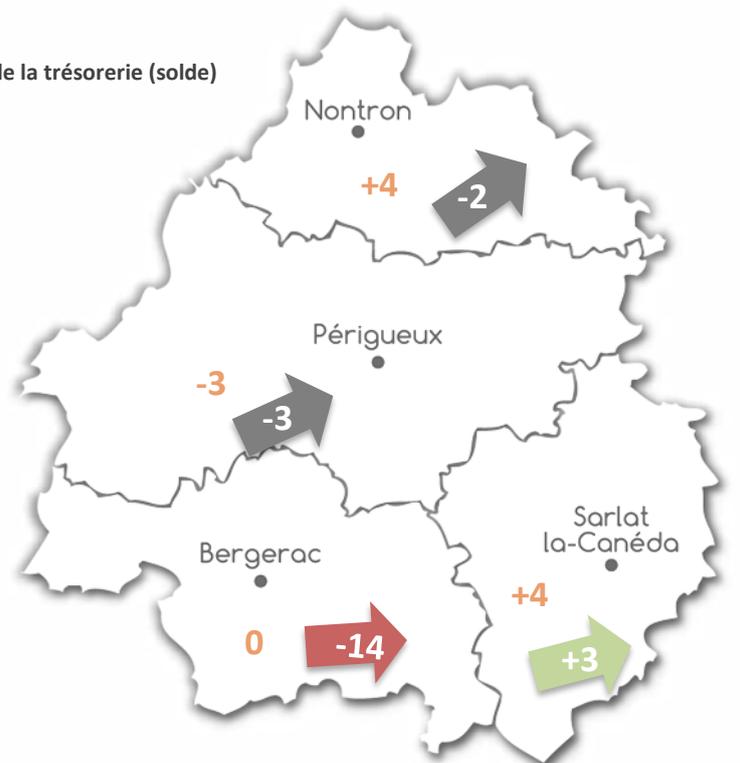
Subissant une réduction des marges, les entreprises à peine réussies à maintenir le niveau de trésorerie,

Résultats par territoire

Grâce à des ventes plus soutenues, les entreprises du Sarladais ont pu améliorer leur trésorerie. A Bergerac, les entreprises déclarent de fortes difficultés de trésorerie.

Perspectives

Les chefs d'entreprises, quel que soit le territoire, espèrent maîtriser leur trésorerie au prochain semestre.



➡ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2022

Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde)

Synthèse

Quasiment pas d'évolution positive sur l'indicateur des délais de paiement.

Résultats par territoire

L'état des créances clients est à peu près équivalent entre territoires. Les dirigeants en Bergeracois ont fait preuve d'un peu plus de vigilance, ce qui n'a pourtant pas permis aux entreprises un meilleur état de leur trésorerie.

Perspectives

Les entreprises de Sarlat n'évoquent pas d'axe de progrès sur le poste créances clients. Ailleurs, les professionnels déclarent être plus vigilants sur les délais de paiement.



Investissements

Évolution des investissements (solde)

Synthèse

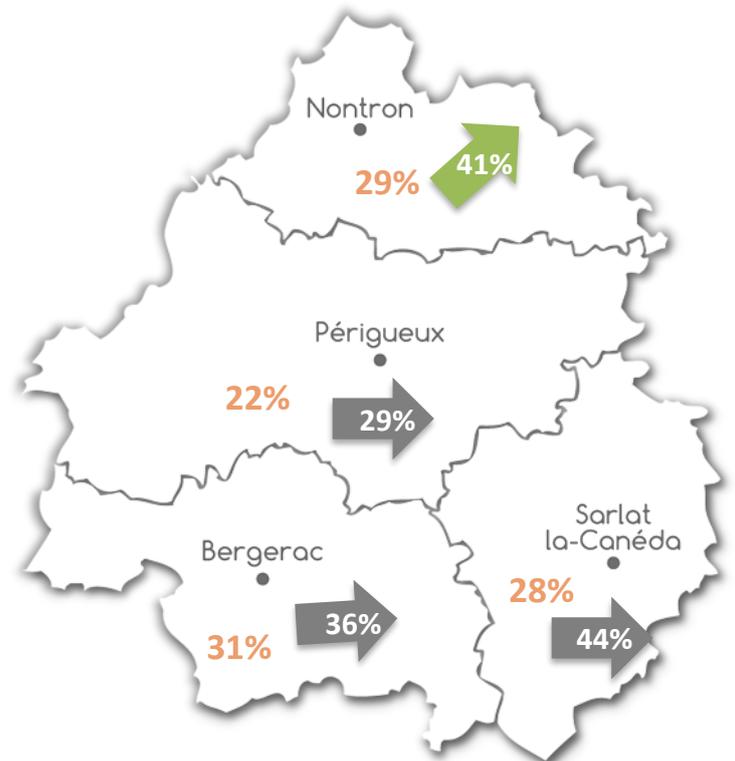
Les entreprises ont maintenu leur niveau habituel d'investissements (37%).

Résultats par territoire

Mises à part les entreprises de Nontron dont la part des entreprises ayant investi a augmenté de 10 points, les projets sont restés stables par rapport à 2021 sur le reste du département.

Perspectives

Les dirigeants émettent peu de projets d'investissements pour la fin d'année, surtout sur le territoire de Périgueux où le bilan économique est mitigé.



■ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2022
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2022

PARTIE 5

Questions d'actualité

Artisanat, Commerce, Industrie, Services

1^{er} semestre 2022

84%

des dirigeants estiment que la situation globale de leur entreprise est plutôt bonne *

12% plutôt mauvaise (commerce de gros en tête) et 4% très mauvaise

82%

des entreprises sont néanmoins impactées par la hausse du coût des matières premières

Commerce de gros le plus touché, suivi du secteur de la construction (entreprises de plus de 10 salariés).

Les services et le commerce de détail non alimentaire moins touchés.

Près de moitié des entreprises impactées a mis en place des mesures

- Hausse des prix de vente (68%)
- Baisse des marges (21%)
- Adoption de solutions alternatives sur le plan énergétique (14%)

59%

des entreprises impactées par des difficultés d'approvisionnement

Commerce le plus touché (GMS alimentaires et commerce de gros surtout avec plus de 80% des entreprises concernées, le commerce de détail dans une moindre mesure avec environ 60% des commerçants qui se disent impactés), suivi de la production industriel (72%).

Les services sont peu touchés.

Les difficultés rencontrées concernent à 95% l'approvisionnement de marchandises et/ou matières premières (manque de produits) ; l'organisation des transports pour 7% des entreprises.

11%

des dirigeants comptent relocaliser tout ou partie de leurs approvisionnements

33%

des entreprises ont eu des besoins de recrutement

75% d'entre elles (131 sur 175) ont rencontré des difficultés et 33% n'ont pas pu concrétiser les embauches (manque de candidats dans les $\frac{3}{4}$ des cas). Cela affecte l'activité de 56 entreprises et 44 autres sont contraintes dans leur développement.

PARTIE 6

Analyse des filières agricoles



Météo

Hiver 2021-2022 : températures permettant un repos hivernal et des besoins en froid satisfaits pour les cultures.

Faibles précipitations sur l'hiver et le printemps. Gelées du 2 au 5 avril jusqu'à -5°C.

Printemps très chaud et sec. Températures atteignant 34°C en mai et jusqu'à 44°C en juin.

Précipitations importantes en juin, souvent sous forme d'orages donc hétérogènes et parfois violentes avec des orages de grêle dévastateurs (le 2 juin en Bergeracois, le 20 juin sur le secteur de Villefranche du Périgord, et le 21 juin sur le Nord-Ouest du département de St Aulaye à Sarrazac, des dégâts considérables ayant été enregistrés sur le Ribéracois)

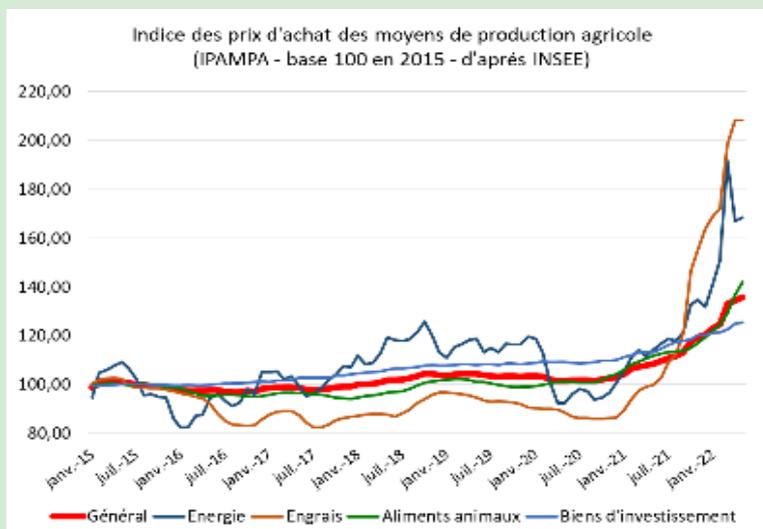
Récolte des fourrages

Premières récoltes d'herbe réalisées précocement et dans de bonnes conditions météo, mais les pluies de juin ont parfois retardé les dernières récoltes de foin, pénalisant ainsi la qualité.

Repousses d'herbe derrière les premières récoltes pénalisées par le manque de pluie et les températures caniculaires.

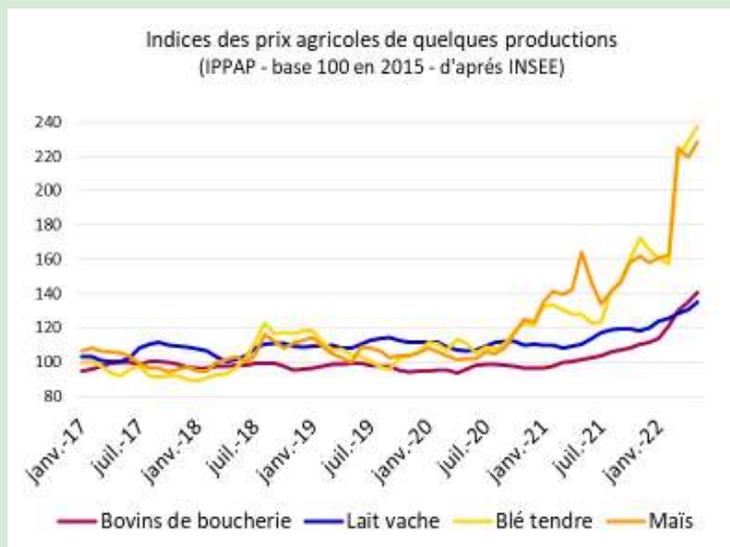
Semis de maïs destinés à être ensilés réalisés dans l'ensemble dans de bonnes conditions, mais conditions de semis et de levées variables du fait de l'hétérogénéité des précipitations à caractère orageux.

Indicateurs économiques



- Envolée des prix d'achats des moyens de production agricole depuis décembre 2020, avant le conflit en Ukraine, particulièrement marquée pour l'énergie (+68 points), les engrais dont le prix a doublé, et les aliments du bétail (+38 points), augmentant ainsi l'indice général IPAMPA de 32% en 18 mois.
- Focus sur la disponibilité et le prix des engrais : Manque de disponibilités des engrais et doublement du prix du fait de l'augmentation du prix du gaz naturel servant à produire ces engrais, et de l'importance de la production d'engrais phospho-potassiques en Ukraine et en Russie.

Prix records atteints fin mars pour les engrais azotés (1230€ départ usine pour l'ammonitrate et 1060€/t pour l'urée), revenus début juillet proche de leur niveau de janvier mais encore au double du prix d'il y a un an. Pas de baisse amorcée pour les engrais phospho-potassiques à plus du double du prix de la campagne précédente. Impact sur le coût de production en 2022 variable selon la date d'achat des engrais.



Augmentation aussi des prix à la production très marquée pour les céréales, mais beaucoup moins pour les productions animales

POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- 5 390 déclarants PAC en 2022, soit -1,22% par rapport à 2021 ; -14,2 % sur la période de la réforme 2015-2022. 58 % des déclarants accompagnés par un organisme de service.
- Poursuite de la baisse du nombre de demandeurs d'aides bovine (-3,65% pour l'aide Bovins Allaitant, -6,90% pour l'aide Bovins Lait et -3,87% pour l'aide Veau sous la mère) conforme à l'évolution de la filière bovine dans le département.
- Stabilité des demandes d'aides ovines et caprines.
- Réforme 2023-2027 effective en 2023. Nouvelles règles ne permettant plus à certains agriculteurs d'accéder aux aides. Enjeux : maintien du volume d'aide dans le département afin de sécuriser au mieux le revenu des exploitations.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE : crise conjoncturelle mais perspectives rassurantes

- Deuxième département en nombre de fermes et en surface en bio : 1 411 fermes de Dordogne avec au moins un atelier engagé en AB, soit 2 fois plus qu'il y a 10 ans.
- 15% de la SAU de Dordogne (vs 10% de la SAU France) et 20% des fermes (vs 13% des fermes françaises) engagées en AB.
- Poursuite des engagements en AB en Dordogne en 2021 notamment en arboriculture (20%), en maraichage (14%), en surfaces fourragères (13%) et en viticulture (11%).
- Au niveau national doublement de la consommation bio en 5 ans, effet positif de la crise COVID19 sur la consommation bio, incitation d'EGALIM2, mais...
- ... tassement de la consommation dès 2021 se poursuivant en 2022, notamment en GMS (50% des ventes de produits AB). Filières les plus concernées par la baisse de consommation bio en circuits longs : viande, lait de vache, volailles, légumes de plein champ.

- Perspectives rassurantes à court ou moyen terme : Egalim2 imposant 20% mini de produits bio dans les établissements chargés d'une mission de service public, augmentation des exports de produits bio à la faveur du contexte géopolitique mondial, demande de produits français pour le marché intérieur, PAC 2023-2027 allant vers différenciation AB / HVE avec proposition de la France d'une plus-value pour les fermes bio, objectif UE du plan Farm to Fork de 25% de SAU en bio en 2030, études scientifiques montrant l'effet positif sur la santé de consommation de produits bio...
- Nouveau cahier des charges bio s'appliquant de manière équivalente dans tous les pays de l'UE depuis le 01/01/2022, plus strict que le précédent



Productions Végétales

GRANDES CULTURES : envolée des prix des graines et des intrants

- ⇒ **Evolution des surfaces cultivées en Dordogne** (provisoires et avant prise en compte des surfaces détruites par les orages du 20 juin) :
 - Surfaces en maïs en dessous des 20 000 ha pour la deuxième année consécutive.
 - Progression des surfaces en oléagineux en raison de la conjoncture de prix avec + 2 900 ha (18%) pour le tournesol et + 1 800 ha pour le colza.
- ⇒ **Cultures d'hiver** :
 - Céréales bien implantées initialement prometteuses. Potentiels limités sur les terrains les plus légers sans irrigation, par les faibles pluviométries et fortes températures.
 - Récoltes pas suffisamment avancées à ce jour pour dresser un bilan complet des rendements.
- ⇒ **Cultures de printemps** :
 - Semis réalisés le plus souvent dans de bonnes conditions, certaines préparations tardives ayant souffert de la sécheresse du mois de mai. Pluies du mois de juin bienvenues quand non accompagnées de grêle ou de vent.
 - Dégâts occasionnés par les orages du 20 juin pouvant impacter la production départementale.
 - Dégâts d'oiseaux sur levées de printemps récurrent et prenant de l'ampleur.
- ⇒ **Prix de vente** :
 - Affolement des marchés et explosion du prix des céréales et oléagineux du fait du conflit en Ukraine, Ukraine et Russie étant parmi les plus importants exportateurs de blé et tournesol depuis une dizaine d'années.
 - Recul des prix observé depuis quelques semaines : prix du blé cependant à 350 €/T (rendu La Palice) au 5 juillet, colza à 680€/T pour le colza (rendu Rouen) soit près de 20 % de moins que les niveaux historiques de mai 2022.

- Perspectives rassurantes à court ou moyen terme : Egalim2 imposant 20% mini de produits bio dans les établissements chargés d'une mission de service public, augmentation des exports de produits bio à la faveur du contexte géopolitique mondial, demande de produits français pour le marché intérieur, PAC 2023-2027 allant vers différenciation AB / HVE avec proposition de la France d'une plus-value pour les fermes bio, objectif UE du plan Farm to Fork de 25% de SAU en bio en 2030, études scientifiques montrant l'effet positif sur la santé de consommation de produits bio...
- Nouveau cahier des charges bio s'appliquant de manière équivalente dans tous les pays de l'UE depuis le 01/01/2022, plus strict que le précédent.

ARBORICULTURE

⇒ **NOIX : année prometteuse**

- A ce jour très grosse quantité de fruits, grossissement en cours correct dans les zones normalement arrosées.
- Bonne production attendue à la faveur de :
 - la forte pluviométrie de mai à juillet 2021,
 - températures estivales sans excès et de températures hivernales normales,
 - l'automne permettant aux noyers des mises en réserve correctes,
 - floraisons des variétés tardives pas en avance, donc pas impactées par le gel de début avril,
 - chaleurs de mai favorables aux floraisons.
- Risque de complications sur le marché mondial : 500 000 ha de noyers dans le monde en 2000, 1 300 000 ha en 2020.

⇒ **POMMES :**

- Impact important des gelées de printemps malgré une grosse floraison, y compris sur les vergers protégés contre le gel.
- Calibre meilleur qu'en 2021 (chaleur).
- Année précoce (type 2011).

⇒ **PRUNES A PRUNEAU : une deuxième année de gel**

- Dégâts importants dus aux gelées, du même niveau qu'en 2021.
- Des vergers touchés par les gelées et la grêle le 2 juin anéantissant dans ces cas la totalité de la production.
- Récolte annoncée précoce. Calibres corrects.

⇒ **CHATAIGNES : début de saison sans encombre**

- Pas d'impact des gelées d'avril sur la production, mais destruction de jeunes plants de 1 à 4 ans.
- Conditions de floraison correctes.

⇒ **KIWIS : dégâts des gelées et de la grêle**

- Dégâts du gel une nouvelle fois observés sur certaines parcelles bien que la totalité des surfaces soient protégées par des systèmes de lutte antigel, la fleur de kiwi gelant en dessous de 0°C.
- Nombreuses parcelles en vallée de Dordogne touchées par les orages du 2 juin.

⇒ **NOISETTES**

- Quelques dégâts de gelées sur variétés à débourrement précoce, majoritairement plantées actuellement.

VITICULTURE : campagne précoce

- Développement rapide de la vigne en raison des températures élevées. Bonnes conditions de floraison. Pluies de juin salutaires.
- Situation sanitaire saine à ce jour, à la faveur des conditions sèches du début de saison défavorables au développement des maladies.
- Vignoble uniformément frappé par les gelées de début avril, entamant dès le démarrage de la campagne le potentiel de production du vignoble.
- 3000 ha de vignoble touchés par les orages de grêle du 2 juin avec des dégâts allant de 30 à 90%, les pertes les plus importantes concernant 600 à 800 ha.
- Baisse de 7,36 % en moyenne des volumes commercialisés au cours des 10 premiers mois de la campagne. Baisses concernant les rouges, rosés et liquoreux. Progression des volumes commercialisés en blancs secs et moelleux.
- Cours moyens en hausse de 2,38 % pour les rouges à 22 % pour les blancs secs. Cours des rosés en baisse de 8,71 %.

PETITS FRUITS

- ⇒ **FRAISES : une mi-année compliquée**
 - Bon potentiel de rendement jusqu'à début avril, avec des prix corrects dans un contexte de volume contenu à cette période.
 - Pertes importantes surtout sur variétés Aprica et Mariguette du fait des gelées de début avril.
 - Abandon de parcelles ne pouvant pas être récoltées assez vite faute de main d'œuvre, présence simultanée de toutes les remontantes et chute des prix du fait du murissement accéléré par les fortes chaleurs de début mai.
 - Remonté des prix fin mai - début juin mais faible production dans un contexte météo alternant coup de chaleur, pluie, froid et temps orageux.
 - Sur le plan sanitaire parcelles plutôt propres avec une bonne installation de la protection biologique intégrée, mais arrivée précoce des ravageurs (punaises et drosophiles).
- ⇒ **FRAMBOISES** : RAS pour le début de la récolte
- ⇒ **MYRTILLES** : Récolte démarrée depuis mi-juin
- ⇒ **CASSIS ET GROSEILLES** : production de niche à prix intéressant mais gourmande en main d'œuvre

MARAICHAGE

- ⇒ **Cultures sous serres** : déroulement normal avec vente directe principalement.
- ⇒ **Cultures de plein champ** : fort impact des aléas climatiques sur Bergeracois et Ribéracois sur tomates d'industries et autres légumes de plein champ.



Productions animales

VOLAILLES : 4ème épisode d'Influenza aviaire sans précédent

- Virus particulièrement agressif cette saison, ayant d'abord mis à l'arrêt des élevages du Sud-Ouest (Landes, Gers, Pyrénées Atlantiques, ...), puis des Pays de Loire, bassin très important toutes espèces de volailles confondues, y compris pour la production de reproducteurs.
- **Infection touchant depuis fin mars notre région** (Lot, Corrèze, Haute-Vienne, Lot-et-Garonne et Dordogne) : 127 foyers début juin dont 59 en Dordogne.

En France 1 378 foyers d'influenza aviaire en élevage au 10 juin 2022, 63 cas en faune sauvage et 35 cas en basse-cours.

16 millions de palmipèdes et volailles dont près de 11 millions dans le Grand Ouest **abattus dans le cadre de la gestion de la crise 2021-2022.**

Expérimentation en cours de la vaccination pour lutter contre l'IAHP.

⇒ **Palmipèdes à foie gras :**

- Impact important de la hausse des prix des matières premières et de l'alimentation.
- Peu de visibilité concernant le redémarrage de la production du fait du manque de canetons : 550 000 reproducteurs abattus en Vendée et Pays de la Loire, site du Lycée Agricole de Coulouneix-Chamiers pas approvisionné en œufs à couvrir, et couvoir de Houille Verte de Thenon touché par le virus IAHP. Effectifs de canetons annoncés pour cette fin d'été par Vendée - Pays de Loire à 10 à 20 % des effectifs habituels, au prorata des commandes avant crise.
- Filière oie de Dordogne pas épargnée par l'Influenza Aviaire : 3 élevages d'oies foyer abattus dont un élevage de reproductrices. De nombreuses interrogations concernant la reprise de cette filière emblématique de notre département.

⇒ **Volailles maigres :**

- Moindre impact en termes de reprise des mises en place des poussins en filière volailles maigres, les couvoirs ayant été moins touchés que pour les palmipèdes.
- Marchés tendus dans le contexte de hausse des prix des matières premières, et de légère érosion des ventes depuis 2021 avec un engorgement des marchés, entraînant allongement des vides sanitaires, augmentation des âges d'abattage et déclassement des carcasses.

OVINS : cours en hausse mais coûts de production également

- Poursuite de la progression des cours à 8€/kg carcasse en moyenne depuis janvier dernier pour des agneaux labellisés.
- 2 300 agneaux labellisés sur 4350 agneaux commercialisés via la Périgourdine.
- Baisse du nombre d'agneaux commercialisés (-450 agneaux de janvier à juin par rapport à 2021).
- Bénéfice de l'augmentation du prix des agneaux annihilé par l'envolée du prix des céréales dans les systèmes de la région caractérisés par des fins d'engraissement en bergerie avec aliment concentré. Interrogations sur la rentabilité économique future et le devenir de ces systèmes basés sur la production d'agneaux lourds de bergerie.

CAPRINS : hausse du prix du lait compensant partiellement la hausse des prix des intrants

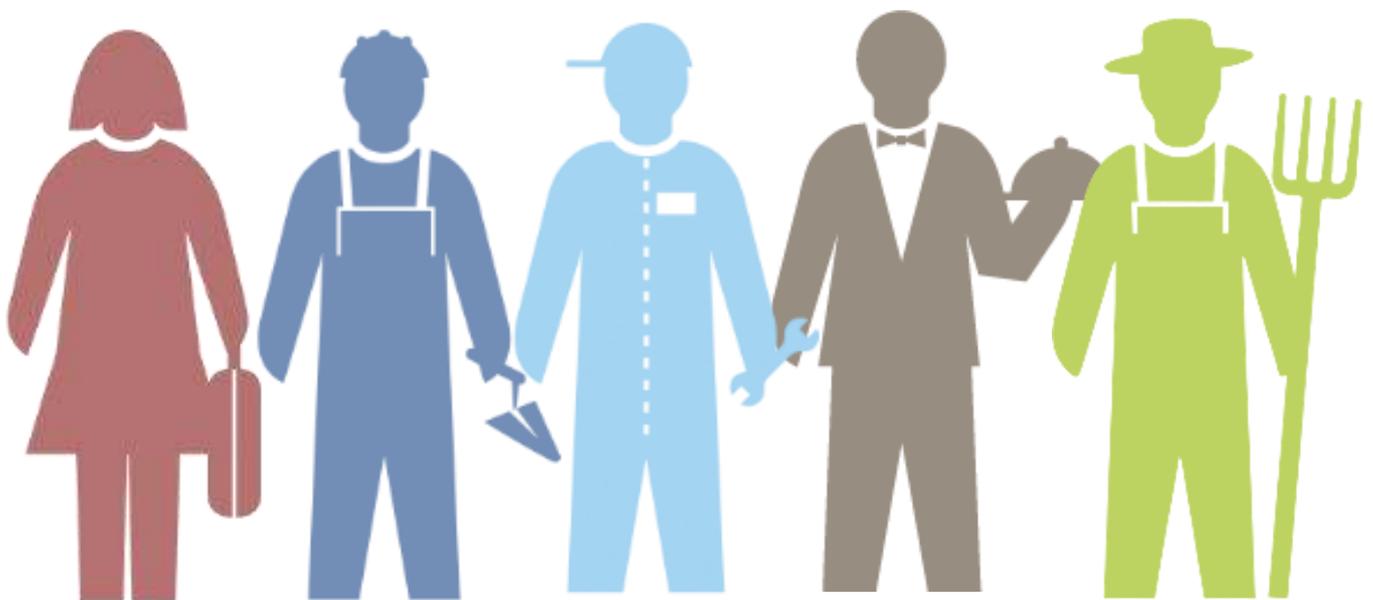
- Stabilité (+1%) de la collecte au 1er semestre 2022 en Nouvelle-Aquitaine, principal bassin de production de lait de chèvre. Léger repli à partir de mars, en lien avec la qualité médiocre des fourrages 2021 et l'envolée du prix de l'aliment.
- Poursuite des ajustements productifs au 2nd semestre envisagée du fait de la flambée des prix de l'alimentation et des matières premières agricoles.
- Hausses significatives du prix du lait de chèvre venant compenser partiellement la hausse des charges à l'issue des négociations commerciales entre fabricants et distributeurs. + 70 à + 100 € / 1000 l sur le 3ème trimestre 2022 par rapport au 3ème trimestre 2021 pour les principales laiteries de Nouvelle-Aquitaine

BOVINS VIANDE : coûts de production et cours des animaux à des niveaux inédits

- Décapitalisation toujours d'actualité : -3% de vaches par rapport à 2021, offre en baisse avec -8% de naissances sur 4 campagnes. Accentuation de la décapitalisation à craindre en regard des abattages dynamiques sur le 2ème trimestre 2022 cumulé à la sécheresse printanière et autres aléas climatiques.
- Femelles de boucherie : + 0,7€/KgC depuis début 2022, demande soutenue et baisse de production contribuant à la hausse des cours.
- Jeunes bovins limousins : cotation de mai à 5,25€/KgC, soit 1/3 supérieur à la moyenne triennale du mois.
- Veaux : marché tonique, offre en repli soutenant les prix. Habituelle baisse saisonnière en mai du cours du veau sous la mère, légèrement inférieur à la moyenne triennale 2019-21 du mois.
- Bovins maigres (broutards) : exportations régionales en repli, forte demande des engraisseurs non couverte. Reprise de la progression du cours du broutard depuis mai, cotation à 3,35€/KgV soit 0,59€ de plus que la moyenne 2019-21.
- Filière également touchée par l'envolée des prix des intrants agricoles venant ternir l'embellie du marché des bovins viande.

BOVINS LAIT : quand envolée des prix, accidents météo et tensions avec les acheteurs se cumulent...

- Progression importante des prix des produits industriels. Marché intérieur plus stable mais tendance également inflationniste.
- Evolution peu dynamique de la production dans les principaux bassins exportateurs mondiaux. -1,7% en France depuis le début de l'année.
- Augmentation ici aussi importante des coûts de production du fait de l'envolée des prix des matières premières agricoles.
- Augmentation du prix du lait conventionnel depuis le printemps 2021 (+ 23 % sur prix standard conventionnel moyen avril 2022 vs avril 2021, 406€ en avril 2022). Nouvelles augmentations annoncées pour le 3ème trimestre mais des écarts importants entre acheteurs. Prix du lait bio au printemps, davantage soumis à la saisonnalité, pour la première fois en dessous du prix du conventionnel.
- Forte progression du prix des vaches de réforme de race laitière (66% de plus que la moyenne 2019-2021) : recul des réformes en 2022 et forte demande de viande hachée.
- Crispation chez les producteurs du fait des écarts de prix du lait pratiqués (SODIAAL), ou de contentieux sur le respect des accords contractuels (SAVENCIA).





L'enquête

L'enquête a été réalisée du **28 juin au 5 juillet 2022** auprès d'un panel de **535 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs d'activité

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

Solde d'opinion

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'analyse des filières agricoles

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Pôle Études

Information Economique

etudes@dataeco.cci.fr

Suivez-nous

05 53 35 87 29

dordogne.cci.fr

artisanat24.com

dordogne.chambre-agriculture.fr



Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département

